



L'USS-Magellan

par Jean Ed

Prologue - Le commencement

L'USS Magellan, navire de classe Intrépide rénové, est sous les ordres du Capitaine Doc. Sa mission l'exploration et sa première mission recèle nombre de questions, et des secrets cachés dans l'obscurité de l'espace.

Les Premières Directives.

Directive 17. Les capitaines des vaisseaux de Starfleet doivent considérer les vies de leurs membres d'équipage comme sacré. Dans chaque situation potentiellement hostile, le capitaine placera les vies de son équipage au-dessus du destin de son vaisseau.

Base Stellaire 001.

Le capitaine Doc observait l'étendue étoilée qui s'offrait à ses yeux par l'immense baie vitrée devant laquelle il se tenait. Il avait devant lui un joyau, un paradis, une boule bleue et verte, suspendue dans les étoiles. Il avait devant lui la planète Terre, mère de la fédération des planètes unies et Quartier Général de Starfleet. Il contempla un grand navire, un classe galaxie, s'élançant dans les étoiles, quittant les docks spatiaux de la station où il se trouvait.

Il était sur la base stellaire 001, une des premières construites de ce modèle, en orbite autour de la Terre. Il avait rendez-vous avec l'amiral Jojo pour une mission des plus importantes. Une mission si importante qu'il avait du faire annuler les permissions de tout son équipage et de préparer le Magellan pour une mission extraordinaire. Il laissait sa main courir le long de sa joue, il s'était rasé et avait taillé sa barbiche tirant sur le roux avec dextérité. Cela le changeait de la barbe qu'il avait laissé pousser tout ce temps. Ses cheveux étaient, eux aussi, coupés court. Ils tiraient sur le châtain, avec quelques cheveux blancs par-ci, par-là. Il s'observait dans le reflet de cette grande verrière et soupira.

Doc se retourna et observa la seconde verrière qui parcourait le couloir dans lequel il se trouvait. Il était dans une coursive parcourant en rond la station. La base Stellaire était en forme de champignon, avec le bas en sphère, et un long pylône central. Il avait devant lui l'intérieur de la section de la couche supérieure en cône de la station. Il pouvait voir de nombreux navires, de toutes classes confondues, attendant leur prochaine mission, ou en réfection. Il y avait des classes Excelsiors, Galaxies, Sovereigns, Intrepids, Akiras. Et entre tout cela, il se trouvait son cher Magellan, attendant son maître, dans son garage. Il venait de terminer les derniers tests et il était fin prêt au départ. Mais il lui manquait

le plus important, sa mission, et encore quelques-uns un des membres clés de son équipage.

Il prit le couloir et se dirigea vers un des turbolifts qui parsemaient le couloir. Montant dedans, il demanda le secteur administratif. Son rendez-vous avec l'amiral Jojo était pour dans dix minutes. Il se laissa aller dans l'ascenseur qui était en cercle, de couleur blanche avec un diagramme montrant son évolution dans la station. Il était dans une des plus grandes stations que comptait la fédération. Il y avait peu de base stellaire de ce modèle au travers la fédération, même si leur nombre était croissant. C'était une ville dans l'espace, des docks spatiaux pour les navires, des restaurants, une promenade, des habitations pour l'équipage et les civils de passage. Ce lieu était le passage obligé de tout navire de la fédération, un port pour ses enfants, un avant poste contre ses ennemis. Une station imposante et puissante, mais tout aussi agréable dans son accueil que farouche en temps de combat.

Le capitaine Doc sentit l'ascenseur ralentir et enfin stopper. Il se redressa et les portes s'ouvrirent devant lui. Deux enseignes se tenaient là, deux femmes à la chevelure coupée au niveau du cou et ramenée en arrière, tout juste sortie de l'Académie. En voyant son col rouge avec quatre ronds, elles se mirent au garde à vous.

« Repos. » En disant cela, il sortit pour leur libérer l'ascenseur. Il s'avança dans les couloirs jusqu'à tomber devant une double porte marquée du sceau de l'amiral Jojo. Il porta sa main sur la sonnerie quand la porte s'ouvrit. Un homme mesurant bien un mètre quatre vingt, et assez large d'épaule, portant la barbe posa ses yeux bleu-vert sur Doc. Il portait le col rouge agrémenté de quatre cercles dorés. Il lui passa devant sans lui dire un mot, il avait reconnu cet homme et il semblait de fort mauvaise humeur. La voix de l'amiral Jojo se fit entendre par la porte restée ouverte.

« Capitaine Doc, entrez. »

Doc observa l'homme tourner dans le couloir, et il entra dans le bureau.

Il se mit devant le bureau de l'amiral, au garde à vous. C'était une pièce immense mais peu meublée, le bureau de l'amiral faisait face à la porte, lui permettant de voir les personnes entrant, droit dans les yeux. Derrière son bureau, il y avait une immense verrière montrant la Terre tournant autour de son axe. A droite, il y avait, en contre-bas, une table entourée de trois canapés. Le synthétiseur était intégré à même la table. A sa gauche, il y avait deux portes, une qui menait à une salle de bain et l'autre à un placard, la disposition standard.

La moquette bleue se mariait à la perfection avec la couleur beige des murs. Mais il n'y avait rien d'autre, pas une plante verte, pas un tableau, pas de photo, rien. Le bureau de l'amiral était net, il n'y avait que son écran qui était perpendiculaire à son bureau. L'amiral de leva, elle avait les cheveux blancs et quelque ride autour des yeux, mais son caractère et son charisme restaient intacts. Sa douce voix brisa le silence et la main tendue à Doc qu'il serra fut pour lui bien curieuse. Elle avait de la poigne, pour une femme de son âge. Elle avait plus de cent ans, et dans la fleur de son âge. Les impressions sont parfois trompeuses, il en avait la preuve devant lui.

« Capitaine Doc, bienvenue à la base stellaire 001. »

Doc lui sourit et la main de l'amiral lâcha la sienne.

« Merci amiral. »

Elle fit signe à Doc de s'asseoir et elle s'assied elle-même derrière son bureau.

« Content de votre nouveau navire, de votre équipage ? »

Il avait fait les tests du Magellan pendant six mois avec un équipage de la station, et le sien qui n'était pas encore au complet. Cela lui avait permis de faire la connaissance de son nouveau navire, un classe Intrepid nouvelle génération, et d'une partie de son équipage.

« Oui madame. Il reste encore quelques modifications mais l'ingénieur en chef Shorty s'en sortira très bien. » Du moins, il l'espérait.

« Bien. » En disant cela, elle lui sourit doucement. Une sonnette d'alarme se mit en marche dans sa tête, il y avait anguille sous roche et le capitaine sortant de ce bureau ne devait y être pour quelque chose. Il se souvenait de son nom, il était connu dans tout Starfleet, le Capitaine William Riker. Maintenant les raisons de son énervement étaient multiples mais simples à deviner. Il espérait juste que cela ne soit pas si grave qu'il le croyait.

« J'ai une importante mission pour vous, capitaine »

Doc tenta de se relaxer sur son fauteuil, c'était grave. Il n'était qu'à son second commandement de navire. Son premier navire avait été un cargo faisant la liaison pendant la guerre contre le Dominion, il y avait plus de quatre ans. Cela faisait quatre ans que la guerre était finie, et cela faisait à peine trois mois que les événements sur Romulus c'était produit. Trois mois que l'idée de paix avec cet

empire était née. Trois mois, c'était la moitié du temps passé à tester le Magellan.

Maintenant, il commandait un des derniers navires sortit des chantiers navals de Starfleet. Un Intrepid de nouvelle génération, disposant du dernier cri de la technologie scientifique et militaire.

« Oui amiral »

D'un coup l'univers autour de lui se modifia, il se tenait assis avec l'amiral dans l'espace étoilé. Il fut pris de vertige mais il se reprit vite. Il était face à des hologrammes, sa chaise était toujours là, tout comme l'amiral derrière son bureau. Il se retournant et vit une planète verte, marié de bleu. La voix de l'amiral vint troubler le silence de l'espace.

« La planète Cars 9, dans le quadrant bêta, dans un secteur non exploré. Votre mission est simple en soit, nous avons découvert via les sondes les restes d'une ancienne civilisation. Vous allez vous rendre là bas et mener votre enquête. »

Le cœur de Doc se calma, on lui donnait une première mission ne mettant pas en danger la vie de ses officiers. Le reste de la guerre contre le Dominion restait pour lui une blessure encore ouverte.

« Je dois mener une enquête archéologique sur cette planète. »

Le sourire de l'amiral s'estompa, tout comme l'hologramme.

« Il y a encore autre chose. Vous ne serez pas le seul navire sur place, et je sais que vous n'êtes pas près. Mais je sais que vous pourrez réussir. Votre navire est le seul capable d'arriver là bas dans les temps et de mener l'enquête dans les meilleures dispositions nécessaire. »

Doc savait que l'amiral faisait référence au compte rendu de l'hôpital, le compte rendu psychologique. Après les épreuves passées, il lui fallait du temps et quatre ans étaient suffisant, du moins selon Starfleet pour laisser le passé au passé. Mais pour lui, il lui faudrait l'éternité pour oublier. La seconde référence concernait les équipements du Magellan. Des systèmes tout nouveau, armements, détecteurs, puissance, système scientifiques. Ils disposaient des derniers systèmes d'études scientifiques et de combats, certains n'avaient même pas été testés sur le terrain.

« Il n'y aura aucun problème, amiral »

Il se savait incapable de mentir à un amiral, surtout devant cela. Mais envers lui-même, il n'en était pas si sûr. Il savait aussi qu'un nouvel officier allait arriver sur son navire, pour ses hommes et surtout pour lui. Une bétazoïde, le conseiller Diane Durant qui serait son éminence grise en de nombreuses circonstances, et plus encore pour Starfleet.

« Que savons-nous de ce secteur ? »

« Peu de chose, planète de classe M, avec des restes conséquents d'une ancienne civilisation, inexploré. »

Doc se leva et se mit au garde à vous.

« Le Magellan sera prêt au départ d'ici trois heures. »

« Bien, une dernière chose avant que vous le lisiez sur le rapport. Le navire disparut dans ce secteur n'est autre que l'Enterprise E. »

Chapitre I. Le navire. Docks de la base Stellaire 001.

Doc se tenait devant la grande verrière montrant son navire au travers. L'USS Magellan se tenait là, devant lui, majestueux sous l'éclairage des projecteurs de la station. Il était dans une alvéole, fermé à l'extérieure par un champ de force, au cœur de la base stellaire 001. Il était tel un classe Intrépid mais magnifique à un point qu'il ne pouvait exprimer au travers de mots. La soucoupe, allongée et souple, était reliée à la coque technique dans son prolongement. Les nacelles étaient mises en arrière, relié en deux points, de la coque technique et la soucoupe. Elles étaient entre le niveau de la soucoupe et de la coque technique. Il était plus long et effilé que les anciens classes Intrepids. Ses nacelles, tout comme son déflecteur de navigation, étaient éteints.

Doc sourit devant son navire, il était tel un voilier de l'ancien temps prêt à dompter les océans. Il prit le turbolift et descendit au niveau des ponts reliant le Magellan à la station. Les portes s'ouvrirent et il fut pris dans un boucan infernal. Des hommes et des femmes criant des ordres, des systèmes automatiques transportant du matériel pour le Magellan, d'autres hommes tentant de gérer tout cela. Il avait devant lui un capharnaüm incroyable, comme à chaque nouveau départ d'un navire. Il fallait que tout soit emporté à bord dans les temps. Il savait que les navettes marchaient à plein régime, tout comme les téléporteurs du navire et ceux de la station. Il avait devant lui une immense baie où des navettes faisaient la liaison avec le Magellan, où les téléporteurs de

matériels marchaient, eux aussi, à plein régime à sa gauche. La baie offrait une vue énorme sur le hangar. Il savait que s'il pouvait passer la tête au travers les champs de forces retenant l'atmosphère, et regarder à droite, il verrait son fier navire. Et au centre de tout cela, il vit son premier officier criant littéralement sur un pauvre agent de maintenance de la station qui semblait chercher une cachette, de peur de se faire manger tous crus.

Il s'approcha en évitant de se faire happer par des robots automatiques fonçant à tombeau ouvert vers les sas d'accès du Magellan. Il entendit la fin de la conversation, ou plutôt du monologue de son premier officier. C'était une Bajoranne à fort caractère, ancienne résistante et parente du colonel Kira Nérys en poste sur la station spatiale Deep Space Nine. Elle se nommait Myr Nérys. Elle avait les cheveux roux et était haute de un mètre soixante dix. Ses yeux verts étaient en train de fusiller le pauvre homme de la maintenance qui se confondait en excuse.

« Disposez, et que cela ne se reproduise plus sinon je vous renvoie sur Terre si vite que vous vous demanderez si vous n'êtes jamais déjà venu ici. »

Doc sourit de nouveau et se mit derrière Myr.

« Alors, on embête les petits jeunes. »

« Bonjour pacha, nan des incapables. »

Elle se retourna et sourit doucement à Doc. Il était impossible de la surprendre, elle pouvait être aussi froide qu'une comète, mais aussi chaude qu'un soleil, les deux à la fois. Mais il savait que cette dernière option n'était point arrivée depuis longtemps, depuis la mort de son mari, tué par les Cardassiens lors de l'occupation de Bajor. Il savait aussi que son fil et sa fille qui avait disparu à la fin de l'occupation, elle n'en avait plus eu aucune nouvelle. Cela durait depuis bien longtemps, plus de dix ans.

Malgré cela, elle était entrée à Starfleet contre toute attente, deux personnes que tout opposé étaient devenues amis. Il avait en lui nombre de secrets, secrets le rongant et un passé l'ayant anéanti, tout comme elle. C'était sans doute cela qui les avait rapprochés, un passé noirci par les morts. Elle était, sans conteste, sa seule vraie amie en ce monde. Il savait que c'était de même pour elle. Ils avaient servi ensemble sur nombre de navires, et lors de sa promotion de capitaine, elle était venue avec lui. Sans elle, il serait mort, il y a bientôt quatre ans. Elle avait été sa béquille face à l'adversité et les épreuves. Sans elle, il aurait sûrement sombré dans la déprime et peut-être même dans le suicide.

« Le navire sera près au départ dans trois heures pacha. »

« Ok, l'équipage est à son bord. »

Elle lui fit un faible sourire. Ils avaient dû racler les fonds de tonneaux pour former son équipage dans les temps. Il ne pouvait garder celui des tests car ils étaient appelés ailleurs, pour d'autres tests. Il avait du recourir à la liste bien spéciale de Starfleet, les personnes sans affectation et les bleus tout droit sortis de l'Académie.

« Presque, mais on a aucun agent de sécurité, et ni de scientifique. »

« Je verrai cela avec Rommie et Starfleet. »

« Sinon, il manque qui. »

« Le pilote, toujours pas arrivé. »

Doc soupira, ils avaient récupéré un pilote de navire un peu frappa dingue comme on disait dans le milieu. Il se nommait Schizo et son dernier poste avait été des plus rapide. Il avait piloté la navette de son capitaine dans un champ d'astéroïde. Le capitaine était descendu aussi blanc que la neige de la navette, et l'estomac vide. Il avait pris avant un grand déjeuné avec les amiraux de Starfleet. Schizo avait une grande adresse pour le pilotage, mais qui était inversement proportionnel à son respect de l'autorité. Il avait eu droit à une mise à pied, car cela avait dépassé les bornes, selon l'amiral qui avait jugé son cas. Il n'y avait que lui de disponible, il avait du se résoudre à le prendre comme pilote du Magellan.

« Il va arriver, même si je dois envoyer Rommie le chercher. »

« Mieux vaudrait pas, pour lui. »

En disant cela, elle avait sourit doucement. Doc lui retourna son sourire avec un clin d'œil et prit le chemin d'accès de son navire. Il traversa la cohue et arriva devant une porte vitrée qui s'ouvrit devant lui. Il arriva dans une salle bleue, avec une seule porte en face de lui. La porte, derrière lui, se referma et il fut envahi par le silence. Il soupira, enfin du calme. Il regarda par les grandes vitres qui prenaient tout un pan du mur, au même endroit où se tenait le sas d'accès menant à son navire. Il put observer la coque de son navire, par les vitres, illuminées par les projecteurs de la station. Sa coque blanche luisait sous les lumières blanches qui le balayaient doucement, tel une caresse. Les navettes allaient et venaient de ses docks, à l'arrière du navire tel des fourmis.

Il passa devant la porte qui s'ouvrit après l'avoir scanné. Des bruits épars de conversation lui parvinrent aux oreilles. Devant le sas d'accès menant à son navire, il y avait deux gardes et un être de sexe masculin discutant de manière assez haute. Des bribes de conversation lui parvinrent aux oreilles, assez pour comprendre les tenants de la discussion.

« ... tu n'as pas le droit...là... »

« Je suis.....Médecin....officiel...C... ! »

Il se rapprocha en soupirant, la bureaucratie et ses lenteurs. Les deux gardes le virent arriver du fond de la passerelle faisant la jonction entre le salon où il était, et le Magellan. Ils se mirent au garde à vous devant lui.

Doc observa tour à tour les deux gardes et l'homme aux longs cheveux blancs ramenés en queue de cheval, derrière sa tête. Il avait le visage meurtri par les âges, mais ses yeux ne montraient que de la vivacité.

« Rapport » Dit Doc sans quitter des yeux l'homme. Le plus grand des deux hommes de la sécurité répondit à la question de Doc.

« Cet homme demande de monter à bord. »

En disant cela, l'homme présenta à Doc un PADD. Doc le regarda et soupira de nouveau.

« Laissez le passer, il s'agit du médecin de bord, le docteur Bib. »

Les deux gardes se regardèrent et laissèrent passer le docteur Bib. Doc ne savait que peu de choses sur cet homme qui se retournait pour observer son nouveau commandant. Il savait qu'il avait soixante ans bien tassés, et qu'il venait d'une espèce humaine qui pouvait atteindre des âges avancés grâce on ne sait quel prodige.

Il croisa son regard, un œil vert et un autre bleu. Si Doc était surpris devant cela, il ne le montra point. Bib parla d'une voix rauque, comme sorti d'une caverne.

« Capitaine. »

Il tendit sa main que Doc serra sans le quitter des yeux.

« Docteur, bienvenu à bord du Magellan. »

Un mince sourire se profila sur ce visage qui était mal rasé. De dents blanches, étincelantes, vinrent titiller le regard de Doc. Bib lâcha la main de Doc et se tourna vers la porte d'accès du Magellan. Doc observa cet homme entrer dans son navire. Il espérait juste que cet homme correspondait bien au dossier qu'il avait eu entre les mains. Un homme capable mais borné, cela pouvait être un avantage, tout comme un inconvénient. Il passa devant les gardes, et il entra lui aussi dans son navire.

USS Magellan.

Doc observa la vue qu'il avait du point où il était. Le sas d'accès par lequel il était arrivé se situait à l'arrière du navire, vers les docks à navettes. Il avait, les deux mains sur une rambarde, devant lui, une immense vue sur le hangar à navette du Magellan. Il voyait les navettes aller et venir dans le hangar. Il y avait la place que pour trois navettes dans le hangar, mise côte à côte, si bien que les autres attendaient à l'extérieur du navire leurs tours. Il y avait un système de roulement, il pouvait voir les hommes sur le quai s'atteler à la tâche, déchargeant. Le temps était précieux, dans moins de cinq heures ils devraient mettre les voiles. Il lui manquait encore du monde, comme les hommes de sécurité, et le pilote qui n'allait pas tarder. L'officier scientifique et d'opération lui manquait encore, il allait devoir étudier les listes.

Il quitta l'endroit où il se trouvait. Il prit le premier couloir et se dirigea vers la section armement du navire, trois ponts plus haut. Les coursives étaient plongés dans une lumière mariant le bleu et l'éclairage standard par flash. De fines barres métallisées couraient le long des murs. Il y avait des pans entiers de murs, en dessus de ces barres qui étaient noir, l'écran d'interface avec le navire. Elles étaient rectangulaires, et de couleurs sombres, du noir se mariant avec du gris, le tous avec une pointe de métallisé.

Il arriva devant un turbolift dont la porte s'ouvrit sans attendre, devant lui. Il monta dedans, il était en cercle, de même couleur que les coursives. Il y avait un immense écran montrant le diagramme du navire et le trajet qu'effectuait le turbolift en son sein. Il se posa, dos contre le mur, les mains sur la rambarde courant tout autour du turbolift, et il attendit. Au bout d'une minute la porte s'ouvrit, il était arrivé à destination.

Il sortit et tomba sur un couloir partant en courbe devant lui. Il secoua la tête et parla d'une voix forte.

« Rommie ! »

L'univers autour de lui s'évanouit et il ne trouva devant lui qu'un simple couloir, partant devant lui. Rommie avait désactivé la protection holographique, un système avancé de protection des secteurs sensible du navire. En prenant ce couloir plongé dans le noir, on redescendait trois niveaux plus bas via des couloirs bien spéciaux, la sortie était, elle aussi des plus spéciales. Devant lui, avant le couloir, il y avait une immense salle carrée avec à l'extrême gauche, une pente menant à cette sortie. Des murs se formèrent autour de lui, s'élevant du sol pour rejoindre, de l'ascenseur, le couloir partant devant lui. Un couloir qui s'illumina dans une lumière bleue.

Doc fut quand même émerveillé devant ce qu'il venait de se passer. Devant tant d'ingéniosité pour assurer la sécurité du navire, il ne pouvait qu'être ébloui. Il savait qu'il y avait des émetteurs holographiques au travers tout le navire, permettant de créer nombre d'illusions, du même modèle que celle qu'il venait de voir. Il avança dans le couloir et il ne fut pas long à tomber sur Rommie qui venait à sa rencontre. Elle se mit au garde à vous. C'était une femme de un mètre quatre vingt, au visage doux et aux cheveux bruns coupés au niveau de la nuque. Elle avait le teint assez pâle, provenant d'où elle était née, ou plutôt comment. Mais elle n'était pas réellement une femme, mais un androïde des plus spéciales. Une force, une puissance, une connaissance extraordinaire, couplée dans un corps de femme parfaite. Elle allait en faire jaser plus d'un, surtout qu'elle avait tous les atouts, internes et externes d'une vraie femme. D'où elle venait, qui l'avait créée, son but, tant de questions restées sans réponse. Mais Doc avait confiance en elle, et il ne se trompait que peu sur les personnes sur ces sujets. Elle lui avait maintes fois prouvées sa confiance en de nombreuses occasions. Il l'avait trouvée lors de la guerre contre le Dominion, son aide avait été des plus utiles pour la résolution de certains problèmes.

« Pacha. »

« Repos. »

Doc avança et Rommie le suivit, ils reprirent le chemin du turbolift. Au bout de quelques secondes de silence, Rommie le brisa.

« Comment trouvez-vous les systèmes holographiques ? »

Doc sourit doucement.

« Pas mal, c'est un système qui aura son utilité, mais nous avons un autre problème plus sérieux à nous consacrer. »

« Mon équipe de sécurité. »

Doc lui fit signe de la tête qu'elle était tombée juste. Ils prirent le turbolift pour retourner au hangar à navette et se rendre dans le seul lieu où ils pourraient cueillir de nouveaux officiers pour la sécurité, l'Académie de Starfleet, section sécurité.

Ciel de la Terre Académie de Starfleet

La navette entama sa rentrée dans l'atmosphère. Ses boucliers rougirent le temps de traverser l'atmosphère, et elle se retrouva au-dessus de San Francisco. Le Golden Gate enjambant la baie, la douceur du soleil caressant la ville, le calme du matin, tout était là, dans le paradis qu'est la Terre. La navette entama une courbe, et il vit le quartier général de Starfleet et l'Académie se dessiner dans la brume, devant lui. C'était un amoncellement de bâtiments, haut au maximum de trois étages, avec au centre du complexe, un grand jardin qui se rapprochait du jardin de l'Eden.

La navette se dirigea vers un complexe où une bouche béante n'attendait qu'elle pour l'avaloir. Un bâtiment à la façade oblique, où il n'y avait que des sas comme celui où ils allaient entrer. Doc pouvait voir des navettes entrer et sortir de ces lieux. C'étaient les hangars principaux du quartier général, réservés aux officiers et au départ des cadets. Rommie manœuvra la navette avec grâce si bien qu'il ne la sentit à peine toucher le tarmac en se posant.

Ils étaient dans un immense hangar, où il n'y avait que des navettes allant et venant, sortant du sol pour prendre leurs départs. Il ne régnait que chaos, mais un chaos ordonné de discipline. Rommie alla garer la navette dans une alvéole et rejoignit Doc qui attendait dans un salon juxtaposant le hangar. À l'intérieure, il y avait trois enseignes, deux hommes et une femme, qui parlaient avec joie de leur nouvelle affectation. Il se rappela lui aussi, le jour où comme eux il attendait le départ. La joie et l'excitation étaient en lui. La jeunesse était responsable de cela car tout n'est pas rose dans l'espace, plutôt l'inverse, aussi noir et froid que l'espace.

Ils sortirent par une porte vitrée et tombèrent dans un immense couloir, s'étendant loin, très loin devant eux. Il y avait nombre de ces couloirs qui faisaient la jonction entre les différents bâtiments. Il y avait un plafond vitré, si bien que les rayons du soleil illuminaient ce couloir, jouant avec leurs ombres créées par les plantes parcourant le couloir. Il y avait maintenant quatre ans que le quartier général avait été attaqué par les Breen, quatre ans que cette guerre était finie, cinq ans que pour lui, cela appartenait au passé.

Il marcha dans ce couloir, en silence avec Rommie à ces cotés. Les personnes qu'il croisait lui faisaient un rapide salut. Il y avait tellement d'officier que le salut en règle était une perte de temps. A tous les mètres, il aurait fallu saluer, car nombre étaient les personnes se croisant dans ce couloir.

Le temps sembla avancer à l'infini si bien qu'il arrivèrent devant un turbolift qui les mena au troisième étage du bâtiment administratif de Starfleet. Il allait devoir batailler ferme avec les ronds de cuire pour obtenir ce qu'il désirait. Il arriva devant la porte marquée du sceau du commissaire Renald, homme chargé des affectations dans les cas particuliers comme celui de Doc. Rommie alla s'asseoir sur un des multiples siège entouré de plante verte et attendit le retour de son capitaine.

Au bout de deux heures, Doc revint en soupirant. Rommie le regarda, puis au-dessus de ces épaules où il vit le commissaire. Un homme à la barbe noir, et aux petits yeux de fouine dont son regard semblait vouloir lancer des lasers à Doc, dans son dos. Un bureaucrate de la plus grande espèce, elle comprenait bien l'air qui s'affichait sur le visage de Doc.

« Alors Pacha » Dit Rommie « Vous avez obtenu ce que vous vouliez. »

Doc lui fit oui de la tête et prit le chemin du turbolift.

« Oui et non en fin de compte. »

Il appuya sur le bouton d'appel et le turbolift s'ouvrit.

« Nous avons des hommes pour la sécurité, mais faut aller les piocher chez une nouvelle force de combat. »

« Le commando »

Doc se retourna vers Rommie avec un faible sourire au bout des lèvres. Cela voulait tout dire, il allait en plus devoir les former en route sur la sécurité d'un navire spatial. Les commandos avaient été créés après la guerre contre le Dominion, pour avoir une force de réaction rapide face à des guerriers sanguinaires comme avaient été les Jem'Hadars. C'était encore à l'état de projet, mais cela semblait en bonne voie de finalisation.

L'idée en elle-même était bien pratique, mais les commandos ne disposaient d'aucune formation concernant la sécurité d'un navire de la fédération. Leurs atouts étaient la vitesse et la précision dans leurs actions, mais pas la diplomatie.

La diplomatie était une corde à un arc pour la sécurité, surtout à bord d'un navire de la fédération..

Doc observa la grande salle qui se découvrait sous ses yeux, immense et bleu. Il y avait des tatamis sur le sol, et dessus ces tapis, des hommes et des femmes s'entraînant au combat corps à corps. Il observa quelque temps, puis se tourna vers Rommie.

« Restez ici, je vais voir le major qui s'occupe de cette unité. »

« A vos ordres. »

Doc laissa Rommie devant le spectacle que donnaient ces commandos qui se jetaient mutuellement sur le sol avec force. Un ballet incessant de combat, mais organisé et précis.

Rommie alla se poser contre le mur, les bras croisés devant-elle et le pied droit appuyer contre la cloison, les observant. Elle vit, celui qui semblait être le chef, aligner ces douze hommes en tee-shirt et pantalons amples. Ils avaient des casques de sécurités, des parties renforcées sur leurs corps, et sans doute des dentiers. Ils étaient équipés pour s'entraîner et non se battre tel des chiffonniers.

« Exercice de combat deux à deux, choisissez votre partenaire. »

Rommie les observa de plus près, ils se mirent deux à deux et commencèrent à se frapper avec force et précision. Les poings et les pieds volaient dans tous les sens, dans une chorégraphie incertaine, mais toujours précise. Certains avaient des ecchymoses apparaissant aux endroits où les protections manquaient. Et d'autres, du sang coulant le long de leurs joues, venant des lèvres ou du nez qui avaient comme même étaient atteints, malgré les protections.

Rommie leva la tête vers la passerelle supérieure vitré, il y avait au moins deux amiraux et un capitaine qui observaient en souriant ces jeunes gens se bagarrant. Elle vit Doc, accompagné par un lieutenant se faire mener à ces hommes. Le lieutenant guida le capitaine jusqu'à ces trois hommes et s'en retourna par le chemin par lequel il était venu, laissant Doc seul, face à ces trois hommes. Elle put lire sur les lèvres la réponse à sa question, c'étaient bien eux sa force de sécurité. Elle sourit doucement et quitta le mur pour se mettre devant le tatami, les bras croisés sur sa poitrine, toujours en les observant. Elle enleva les deux cercles dorés et le noir, de son col jaune et les rangea dans sa poche. Elle les observa pendant quelque seconde et braqua son regard sur le premier qui

croisa son regard. Elle attira son attention sans aucun problème. Les hommes étaient si prévisibles.

Il commença à être déconcentré par sa présence si bien qu'il reçut plusieurs coups et tomba à terre. Elle secoua la tête et le chef du groupe la vit. Il l'observa, où plutôt la fusilla du regard, et stoppa l'exercice.

« Vous pensez mieux faire. »

Elle lui sourit, enleva ses chaussures et marcha pied nu, avec grâce, sur le tatami.

« Je pense que oui. »

Elle leva rapidement la tête vers la passerelle où se tenait Doc. Elle vit un pâle sourire se dessiner sur ses lèvres, accompagnés d'un mouvement de la tête. Mais elle fallait qu'elle les teste et rien de mieux que l'approche directe.

« Le major Klou ne va en faire qu'une bougée. »

Doc observa le capitaine qui venait de donner son avis, bien jeune, plus jeune que lui lors de sa promotion et trop sûr de lui. Il avait les cheveux noirs, très sombre, coupés courts en brosse et le visage simple. Il était le parfait capitaine pour une affiche de recrutement. Un sourire se dessinait sur ce visage. Les commandos étaient son idée, dont il pouvait en être fier car ils avaient rempli leurs objectifs.

« La logique nous dit que toute femme cache une part de mystère en elle. »

Le capitaine se tourna vers l'amiral qui venait de prendre la parole, c'était un Vulcain âgé de plus de cent ans, cela se voyait par ses cheveux blancs, l'amiral Suluk. Le second amiral, qui portait lui aussi des cheveux blancs, répondit à la place du capitaine. C'était l'amiral Lado.

« Nous verrons, et vous capitaine Doc »

L'amiral se tourna vers Doc qui s'était avancée vers la vitre pour observer son chef de la sécurité en train de se préparer. Rommie avait enlevé sa veste et elle ne portait en dessous qu'un tee-shirt sans manche.

« Vous en pensez quoi. »

« Seul les événements qui vont se produire dans peu de temps donneront la réponse à cette question amirale. Mais j'ai confiance en mon officier, elle sera faire savoir sa force à vos commandos. »

« Attendez. »

Le capitaine montra de la main la scène en bas où Rommie s'avavançait au centre du tatami avec Klou.

« Klou est sur-entraîné à toute forme de combat et face à une femme si frêle, il n'en fera qu'une bouchée. »

Klou termina avec un grand sourire qu'il afficha à Doc

« Nous verrons cela capitaine. »

Doc se tut et observa la scène se déroulant en bas. Le combat démarrait.

Le major Klou lança son pied vers Rommie qu'elle intercepta de son avant bras droit. Ainsi commença une série de passe du major, jouant avec ses pieds et ses mains pour atteindre Rommie qui interceptait chacune de ses attaques sans aucun problème. Le major feinta en lançant son bras droit, il sauta sur le côté et lança son pied gauche d'un rapide mouvement. Mais hélas son pied ne fouetta que l'air. Rommie était passé derrière lui à la vitesse de l'éclair.

Doc secoua la tête. Il se mit doucement à sourire et ses lèvres bouchèrent pour murmurer quelques mots sans émettre un seul son. Il est temps d'arrêter de jouer. Rommie, écoutant son capitaine, attrapa et dévia le pied lancé de Klou. En même temps, la paume de sa main droite vint frapper le major au niveau de l'abdomen. Le major vola sur trois mètres et tomba sur le dos en rebondissant sur le sol par deux fois. Il se releva, et resta assis en secouant la tête. Il était sonné et effaré face à ce qu'il venait de se produire. Un de ses hommes vint à ses côtés, sûrement pour lui demander si cela allait. Doc vit le major faire signe de la main que cela allait.

« Mais comment a-t-elle fait cela ? »

Doc sourit et répondit au capitaine sans se retourner. Il voyait son visage dans le reflet de la vitre, étonné face à ce qu'il venait de se produire.

« Toutes femmes à ses parts de mystères, capitaine. »

L'amiral Lado se mit à rigoler doucement tant dis que son collègue restait de marbre. Il souriait et s'approcha de Doc.

« Alors, verdict. »

« Ils leurs restent beaucoup à apprendre, mais Rommie pourra faire leur apprentissage sans aucun problème. »

Il mit une tape sur l'épaule de Doc « Bien, ils sont à vous »

Doc fit signe de la tête à Rommie que cela était réglé. Il la vit aller se rechausser et se rhabiller, puis leur parler d'une voix forte avant d'aller vers la porte. Il put voir de là où il était que tous étaient étonnés devant ce qu'elle venait de dire. Il vit un autre homme faire son entrée. Ils se mirent tous au garde à vous devant lui. Il savait que cet homme leurs donnait trente minutes pour faire leur paquetage et de se rendre sur le Magellan pour prendre leur poste.

Doc se retourna vers les deux amiraux.

« Je vous remercie de votre aide. »

« Pas de quoi capitaine Doc. »

Il sourit et prit le chemin de la porte situé au bout de la passerelle. Une porte par laquelle Rommie venait d'arriver. Elle était en train de remettre ces trois anneaux, marque de son grade, sur son col jaune. Il entendit derrière son dos la voix du capitaine s'élever, une voix ampli de mépris.

« Pourquoi, amiral, cet homme au passé si douteux à le commandement de Mon unité de commando ? »

Doc ne releva même pas l'injure camouflée, il continua son chemin. L'amiral apporta la fin à la discussion, une discussion qui n'avait même pas commencé.

« Disposé capitaine. »

Doc passa devant Rommie en lui souriant.

« Près pour votre nouveau job. »

« Une bande de branquignol ne sachant que se battre. Merci du cadeau pacha. »

Doc lui fit son plus beau sourire et s'engouffra dans le turbolift. Ils ne leurs restaient que cent trente minutes avant le départ.

USS Magellan. Hangar à navette

La navette de Doc arriva au hangar sans problème. On venait de l'informer que les commandos seraient à son bord dans peu de temps. Le rapport de Myr l'informait que le ravitaillement du navire se faisait dans les règles, et surtout dans les temps. Mais il lui restait encore quelques problèmes de personnels à régler. Il savait que son pilote l'attendait dans le hangar il avait eu des différents avec les gardes du spatiaux ports et il lui manquait encore un officier scientifique.

Il descendit de la navette qui venait de se ranger, sous les mains expertes de Rommie, dans une alvéole adjacent au hangar. La porte du garage se referma, et Doc se retrouva devant deux gardes de la sécurité encadrant un homme aux cheveux coupés courts, en brosse et à la peau aussi noir que l'espace. Il avait les mains en avant, retenues aux poignets par une paire de menotte.

Un sac bleu était à ses pieds. Ses yeux étaient, eux aussi, aussi noir que ses cheveux. Il était habillé dans un style bien curieux. Il avait une chemise ouvert à tout vent, un jeans et des bottes en cuire au bout pointu. Il porta son regard sur les deux gardes qui semblait bien nerveux, l'un d'entre eux avait un œil au beurre noir. Il foudroyait du regard son prisonnier, avec une envie de lui dire entre quatre yeux sa pensée.

« Rapport. » Dit Doc en observant de nouveau Schizo qui avait compris qui était l'homme se tenant devant lui.

Ce fut le garde à l'œil au beurre noir qui prit la parole en tendant un PADD à Doc. Doc le prit et écouta le rapport de l'officier.

« Nous sommes allés le chercher dans les îles du pacifique. Il a légèrement résisté à la demande de réintégration de Starfleet. »

« Dite tout de suite que je vous est filé la pâtée. »

Le garde sembla voir rouge, retenant sa respiration. Doc sourit doucement et se tourna vers Rommie qui leva les sourcils. Il se tourna, effaçant son sourire et reprenant son sérieux, vers les deux gardes.

« Relâchez le, et merci. »

Les deux gardes lui enlevèrent les menottes. Doc leurs rendit le PADD en y ayant mit l'empreinte de son pouce. Schizo se frotta les poignés, et le sourire en coin, il lança à deux gardes qui s'éloignaient : « vous avez de la chance ! »

Les deux gardes partirent sans relever l'insulte. Doc s'approcha de lui, les yeux plongé dans les siens.

« Que cela soit bien clair Schizo ! »

Schizo recula sur le coup mais les yeux de Doc semblaient lancer des flammes, farfouillant au plus profond de son âme, à la recherche de toutes ses failles. Il aurait pu jurer voir des flammes jaillirent des yeux de Doc et plonger en lui.

« Un pas de travers et vous ne serez de plus aucun voyage, plus aucun ! »

Doc lui passa devant et sorti du hangar. Schizo se tourna vers Rommie, les sourcils plissés, empli d'incompréhension.

« Il a voulu dire quoi ? »

Rommie porta son regard sur Schizo puis vers le plafond. Schizo plissa les sourcils et leva lui aussi la tête.

« Quoi, m'envoyer dans le plafond. »

« Plus haut. »

Rommie lui passa devant et sortie du hangar. Schizo la regarda partir et il regarda de nouveau le plafond en se disant dans sa tête : mais qu'est ce qu'il y a donc au-dessus du plafond. La vérité le frappa comme un vent en pleine face, c'était l'espace. Il se retourna et regarda par le couloir, il n'y avait plus personne. Une porte venait de refermer, il était tombé dans un vaisseau commandé par un cinglé. Il avait entendu des histoires sur le capitaine Doc, mais il ne les avait pas cru. Peut être qu'il s'était fourvoyé sur son compte. Il aurait mieux fait d'accepter d'aller en prison au lieu de venir ici. Il secoua la tête pour chasser ses idées. Il prit son sac, le mit sur son épaule et se dirigea vers ses quartiers. Il demanda à l'ordinateur qui lui indiqua la route et les démarches à suivre. Il en aurait pour peu de temps. Il prit le turbolift et tomba devant une jeune enseignante qui lui sourit en le voyant. En fin de compte, il n'était peut être pas si mal tombé que cela.

USS Magellan. Salle des machines.

Les doubles portes grises s'ouvrirent devant lui et la salle des machines s'offrit à ses yeux. Il voyait une salle avec des consoles le long des murs, à droite et à gauche, et des hommes devant ou en dessous, travaillant dessus. Il y avait au centre de cette salle, une table projetant l'hologramme du navire tournant sous un axe imaginaire. Derrière cette table, il pouvait voir un accès au cœur du réacteur. Un long tube parcourant de haut en bas la section technique, partant du bas avec les réserves d'antimatière, à en haut avec les systèmes d'injection de 'matière'. Et au centre de ce long tube, il y avait le cœur du réacteur où se faisant la réaction matière anti-matière qui permettait de propulser le navire dans l'espace, grâce à la création de la distorsion. Le tube était parcouru de vague bleu et blanche, montant et descendant vers le cœur où se trouvait les cristaux de dilithium permettant la dite réaction qui leurs permettaient le voyage en distorsion.

Il s'avança dans la salle des machines, il vit les consoles étaient des écrans au mur, et des systèmes d'interfaces situés au niveau du ventre, en forme. Il y avait des câbles, et des caisses ouvertes sur le sol, et nombre de personnes travaillant d'arrache pied pour permettre au navire d'être près dans les temps. Il passa à coté de la table et stoppa devant l'entrée de cœur de la salle des machines. A sa droite, et à sa gauche, il y avait deux salles avec une baie vitrée montrant le cœur de distorsion. Et sous la baie vitrée, il y avait une table de consoles interagissant avec nombre de système, comme le mur recouvert lui aussi de consoles et d'écrans.

Il sortit de l'univers, gris métal, de la salle des machines pour entrer dans une salle noyée dans l'atmosphère de calme crée par le noyau, d'onde bleue et blanche s'entremêlant doucement. La salle des machines était sur deux niveaux dans cette salle. Le niveau supérieur donnait accès à nombre de poste de contrôle, tel les détecteurs et les systèmes du réacteur. On y accédait par des échelles et deux ascenseurs situés de part et d'autre du réacteur, à gauche et à droite.

« Bienvenue dans mon univers, Capitaine. »

Doc sourit et ne se retourna pas, regardant toujours le réacteur.

« Shorty, comment se passe l'installation des dernières modifications. »

Le reflet de Shorty apparut dans la colonne supérieure du réacteur. C'était un Délubien, haut de un mètre soixante avec peu de cheveux bruns sur le haut du crâne. Il était facilement reconnaissable par la configuration de sa

figure, des arrêtes osseuses parcourant ses arcanes sourciliers, créant par la même son front.

« Nous avons presque terminé, les systèmes seront tout complètement opérationnel d'ici quelques minutes. Mes hommes terminent les dernières vérifications. »

« Bien. »

Doc se retourna et observa la salle des machines, les hommes commençaient à refermer les trappes, ranger les outils et à vérifier via les ordinateurs que tout allait pour le mieux.

« Départ dans soixante minutes Shorty. »

« A vos ordres »

Doc sourit à Shorty et se dirigea vers la sortie, retraversant la salle des machines de part en part. Tous sur son passage lui lançaient des regards, certains d'interrogations et d'autre de curiosité. Un capitaine venant faire une inspection le jour du départ, sans prévenir en laissait perplexe plus d'un. Il sortit de la salle des machines et prit le premier turbolift pour se rendre à son bureau, au niveau de la passerelle. Il avait la partie administrative qui l'attendait, et son officier scientifique à trouver parmi les candidats envoyés par Starfleet. Il avait su dans la navette, lors du voyage de retour, qu'il y avait trois candidats potentiels. Il lui restait maintenant à choisir lequel ferait l'affaire pour la mission.

Bureau du capitaine.

Doc observa la jeune femme qui venait de faire son entrée dans son bureau. Elle était svelte et belle en soit, une créature sortie tout droit des fantasmes de nombre d'hommes. Elle avait de longs cheveux noirs, des yeux couleur ébène et un visage d'ange. Il se leva et elle prit la parole, avec froideur, en se mettant au garde à vous.

« Lieutenant T'Vol au rapport. »

Doc l'observa et jeta un rapide coup d'œil à son dossier qui attendait sur l'écran de son bureau.

« Repos lieutenant, bienvenu à bord du Magellan. »

Elle se mit au repos, les mains derrière le dos. Doc ne put accrocher son regard qui était fixé, il ne sait où. On pouvait lire un sérieux à toute épreuve dans ce regard fuyant. Il regarda Myr qui était assise dans le canapé, l'observant elle-aussi, sous les verrières montrant la grande vue des spatiaux docks.

« Votre dossier est excellent mais il reste des zones d'ombres. » En disant cela, Doc s'était rassis. T'Vol baissa les yeux vers Doc et comprit tout de suite à quoi il faisait allusion. Il lui montra le siège face à son bureau d'un signe de la main. Elle s'assit et entama son explication. Une explication qu'elle répétait depuis bien trop souvent, mais tel était la bureaucratie, même en ce siècle.

« Je suis à moitié Vulcain. J'avais demandé d'être affecté sur Vulcain pour suivre à l'Académie des études concernant la physique spatiale. Mais il en fut décidé autrement » Doc sourit doucement avant de répondre doucement.

« Je suis désolé, mais j'ai besoin d'un officier scientifique et vous êtes la seule qualifiée qui était libre, si vite. »

« Ne vous inquiétez pas monsieur, je serais y faire face. Permission de retourner à mon poste. »

Doc leva un sourcil.

« Accordé. »

Il la regarda partir et se tourna vers Myr lorsque la porte fut refermée.

« Tu sais ce à quoi elle me fait allusion. »

Myr lui fit oui de la tête et se leva du canapé pour se diriger vers son bureau. « Elle ne sera pas la seule à penser à cela, mais elle ne dira rien, comme nombre de personnes à bord du navire. » Doc leva un sourcil et Myr ajouta. « On la surnomme cœur de glace dans les milieux académiques en plus. »

Doc observa la porte qui était fermée en souriant. Il savait à quoi Myr faisait allusion, et la réticence de nombre de personnes à venir sous ses ordres. La passée serait toujours avec lui, le suivant tel une zone d'ombre dans ses pas.

« Une mission des plus dur qui se prépare. Départ dans combien de temps. »

« Trente trois minutes. » Répondit Myr.

Chapître II : le départ.

Passerelle de l'USS Magellan. Spatiaux docks Orbite de la Terre.

Doc observa le fauteuil de sa nouvelle passerelle. Elle était différente de son ancien navire, plus grande et spacieuse et moins chaotique. Devant lui se tenait l'écran de visualisation principal. Entre cet écran et lui, il y avait en contre bas entouré de rambardes, le poste de pilotage. Schizo venait de revêtir une paire de lunettes et les commandes holographiques de couleurs dorées venaient de se matérialiser autour de lui. A sa droite, il y avait dans une alvéole un poste de contrôle, tournée vers l'avant, sous les commandes d'une jeune enseignante. Il y avait le même agencement à sa gauche. Derrière lui, il y avait une grande rambarde entourée le siège du capitaine et les autres. Il était au centre, à sa droite se tenait son premier officier, Myr Nérlys et à sa gauche le conseiller Diane Durant.

Derrière lui, il y avait au fond à gauche et à droite, deux autres consoles encastrées dans le mur, et avec un bureau posté haut, et tourné vers l'avant. A sa droite, il y avait la console tactique sous les mains expertes de Rommie, et sa gauche, la scientifique sous la douceur de T'Vol. A coté de ces deux consoles, à droite de Rommie, il y avait un accès à son bureau et à gauche de T'Vol un accès à la salle de réunion par une volée de trois marches en une porte. Entre ces deux postes, il y avait un renforcement où se trouvait une table entourée de chaque coté de deux sièges. Une table holographique où en ce moment le diagramme du navire, en vert, tournait sur son axe imaginaire.

Doc reporta son regard vers l'écran. Il entendit la voix de Rommie venir de derrière lui.

« Les spatiaux docks nous donnent leur autorisation de voler, nous sommes clair pour dompter les étoiles, capitaine. »

Doc sourit doucement et se tourna vers Myr qui souriait-elle aussi. L'heure était venue de reprendre son envol avec des ailes toute neuve.

« Faites-lui prendre les airs. »

Myr sourit de plus belle et éleva la voix.

« Relâchez les systèmes d'amarrages, navire près au départ. »

Derrière elle, Rommie répercuta l'ordre dans tout le navire, une sonnerie tel une corne de brume s'éleva. C'était le signal de départ.

Myr se leva de son siège et fit trois pas. Elle se retrouva au centre de la passerelle.

« Schizo, en avant un quart d'impulsion. Rommie, dites au contrôle que nous, nous élançons. »

« A vos ordres. »

Schizo joua avec ses mains et le navire commença à quitter son emplacement des docks. Ils allaient sûrement se faire rappeler à l'ordre s'il y avait au contrôle un jeune bleu, car seul les fusées étaient autorisées en spatiaux docks. Mais l'utilisation du quart d'impulsion mettait les réflexes et techniques du pilote à épreuve. C'était un test que tout capitaine aimait faire réaliser à son pilote, juste pour voir comment cela se passerait. En plus de cents ans d'existence des spatiaux docks, il n'y avait encore jamais eu d'accident, du moins jusqu'à maintenant.

« Ordre répercuté, madame. »

Rommie se concentra sur les détecteurs, même s'ils étaient dans un gigantesque hangar, une erreur et se serait la fin pour eux, et une bonne partie de la station. La précision devait être de mise en ces lieux. Il espéra juste que Schizo était ce que sa réputation laissait entendre, un as du pilotage.

« Amarres larguées, clair pour le vol »

T'Vol venait de parler, en gardant le même rythme et ton dans sa voix. Une parfaite Vulcaine, même si elle ne l'était qu'à moitié.

« Le contrôle nous confirme, clair pour le vol »

Rommie envoya les coordonnées à Schizo et Myr se tourna vers Doc qui était assis sur siège. Doc qui lui fit oui de la tête, et elle se retourna vers l'écran de la passerelle.

« En avant ! »

« A vos ordres »

Et le navire avança de plus bel dans les spatiaux docks pour se diriger vers les portes qui s'ouvrirent pour le laisser sortir. Des puissants projecteurs entrèrent en action, le guidant jusqu'à la sortie.

Le Magellan passa les portes et il se retrouva dans l'espace, près de la Terre, à la porte de nouvel l'aventure.

« Cap vers Jupiter monsieur Schizo, nous ferons un petit arrêt là bas. »
Dit Myr.

« A vos ordres, cap vers Jupiter entrée. »

Myr se tourna de nouveau vers Doc qui lui fit de nouveau oui de la tête.

« En avant toute »

« En avant toute, temps d'arriver dix minutes. »

Schizo manipula les commandes holographiques de sa console et le navire prit de la vitesse jusqu'à trois quarts de la vitesse d'impulsion. Leurs objectifs n'est autre que la station Jupiter. C'était un complexe de recherche en armement et d'autre domaine scientifique tel l'hologramme, un lieu où la recherche était de mise, un arrêt pour les navires de Starfleet. Le Médecin Holographique d'Urgence, MHU, avait mit au point là bas. Le Magellan devait s'y rendre pour être équipé de nouvelles armes et d'autres équipements. Autant faire un seul voyage pour l'armement et les équipements, vu que cela était sur leurs chemins. T'Vol lui aurait dit qu'attendre que Jupiter leurs envoie tous n'était autre qu'une perte de temps, du moins c'était ce qu'il c'était dit.

Station jupiter. Orbite de jupiter.

La station Jupiter apparue sur l'écran de la passerelle, majestueuse sous la réflexion lumineuse de la géante gazeuse Jupiter. C'était deux stations en une seule. Elle était composé de deux parties reliées ensemble par des énormes passerelles, chaque partie était de même composition. Un système de trois disques relié ensemble sur un axe, un axe qui se prolongée vers le bas en une sorte d'amalgame d'antennes et de réservoirs. Chaque disque se liait à son jumeau de l'autre partie par une passerelle. Sur la seconde passerelle, celle du milieu, il y avait un axe perpendiculaire partant des deux cotés. Cet axe supportait de chaque coté, trois paires de panneaux solaires plus ou moins triangulaire. Cette station employait plusieurs centaines de personnes, militaire et scientifique confondu.

Le Magellan passa le périmètre de défense primaire de la station sans s'en rendre compte. C'étaient des satellites à l'aspect inoffensif qui n'étaient autres que des plates-formes de défenses orbitales avec une puissance de feu conséquente. Ils avaient en leurs seins une myriade de bande de phaseurs et de

torpilles quantiques, mais ils faisaient aussi office de satellites de communication. Le Magellan alla se mettre en orbite de garage de la station Jupiter, près de Jupiter où d'autres navires attendaient, alignés sur une orbite géostationnaire. Le directeur de la station, un homme aux cheveux blanc et une moustache aussi blanche entra directement en communication avec le Magellan. Lors de son apparition sur l'écran, tous furent étonnés sauf Doc qui savait que le Magellan passerait devant les autres navires. Il était une priorité, surclassant tous les autres navires. Le temps était un facteur important pour sa mission, et chaque retard pouvait coûter chers.

« Capitaine Doc, bienvenue sur la station Jupiter, nous commençons la téléportation tous de suite de vos équipements. »

Doc se leva et sourit doucement au directeur de la station. Ils allaient aussi devoir installer nombre d'équipement eux même, en chemin.

« Merci. »

L'écran s'éteignit, ne montrant plus que la station Jupiter brillant dans l'espace étoilé. Doc se tourna vers Rommie et dit : « Allez en salle de chargement trois, vérifiez que tous se passent correctement. »

Rommie quitta son poste tout en parlant.

« A vos ordres pacha. »

La porte du turbolift se referma sur Rommie, et Doc regarda de nouveau la station Jupiter, cet ensemble de cercle relié entre eux par trois passerelles. Et dire que les Borgs, en se rendant sur Terre, ne s'étaient pas rendu compte de sa puissance, ni de son importance. Une chance pour eux, car si elle avait été anéantie, nombre de savoirs et de connaissance auraient été perdus à jamais. Elle était un des plus grand centre de recherche scientifique et militaire de la Fédération. Au bout de trois heures, Rommie réapparue sur la passerelle. Doc, se tenant debout, les mains derrière le dos, se tourna vers elle, attendant son rapport.

« C'est fait pacha, tous les nouveaux systèmes sont embarqués et seront montés pendant le voyage. Aucun problème et aucun manques à noter. »

Doc sourit et se retourna tout en disant : « Envoyez mes respects au directeur. » Il alla s'asseoir et ajouta : « Schizo, on quitte l'orbite et direction Pluton. Nous sortons du système solaire. Ensuite cap en distorsion six sur Cars 9 dans le quadrant bêta. »

« A vos ordres. »

Doc vit la vue de la station Jupiter disparaître et se faire remplacer par les étoiles. Au bout de dix minutes, un caillou sans grande importance si ce n'est qu'en son sein réside une des mémoires de Starfleet, apparut. Pluton, avec son satellite Charon étaient plutôt deux morceaux de roche sans grande importance, tournoyant dans le système solaire. Le Magellan quitta le système solaire terrien et entra en distorsion. Doc vit les étoiles devenir des longs traits blancs et son cœur se mit à battre l'histoire de une seconde la chamade devant ce spectacle. Cela lui faisait toujours cela, depuis la première fois. Et cela le ferait jusqu'à sa mort, toujours ce battement de cœur rapide. Doc se leva de son siège et observa pendant un instant l'écran avant de se tourner vers Myr.

« La passerelle est à vous numéro un. »

« La passerelle est à moi. »

Myr se leva pour prendre la place de Doc tendit qu'il allait vers son bureau. La voix de Rommie se fit entendre, reprenant la tradition marine.

« Le capitaine quitte la passerelle. »

USS Magellan. Bureau du Capitaine.

Doc se dirigea directement vers le canapé sous la grande verrière et s'y laissa aller en soufflant. Un PADD attendait sur son bureau, le contre rendu de toutes les informations que Starfleet avait pu lui donner concernant Cars 9, et son histoire.

Doc se servit avec la carafe posée sur sa table, un nectar orangé dégageant un doux parfum d'agrumes fraîchement pressés. Il savait que cela venait de Endor, son intendant avait réussi à en avoir de manière qu'il préférait totalement ignorer. La douceur du parfum lui monta aux narines, il resta un instant, le verre sous son nez pour le sentir, laissant son esprit vagabonder. Et enfin, il porta son verre à ses lèvres. Il laissa la douceur du breuvage l'envahir et lui apporter une sensation de bien-être. Ce nectar venait d'un fruit, d'un agrume semblable à ceux sur terre mais plus doux et laiteux.

Il se laissa aller sur le canapé. Calmement, il regarda les étoiles qui étaient au-dessus de lui, s'étendant à l'infini. Il se mit à sourire et il se releva un peu.

« Ordinateur, montres moi les images de Cars 9, système solaire et historique. »

La lumière s'estompa et au centre de la pièce, le plongeant dans la nuit éclairée seulement par les étoiles. Devant lui, un hologramme se forma. Il se mit correctement assis, le verre toujours entre ses mains. Il vit des étoiles naître et s'étirer tout autour de lui, sauf une, vers laquelle il se rapprochait rapidement. Où c'était plutôt l'inverse, l'étoile qui se rapprochait de lui. La voix féminine de l'ordinateur, une voix accompagnant les navires de Starfleet depuis plus de cents ans, se fit entendre.

« Le système Cars 9 se trouve dans le quadrant bêta, près de la nébuleuse de Karon 9. Il fut exploré au vingt deuxième siècles par les sondes Argos six et neuf. Leurs radars ont scannés tout le système, en faisant une carte sommaire. Ensuite, au début du vingt troisième siècles un navire de la fédération alla dans ce système pour son exploration. Nous n'en avons que de maigres images revenues dans une capsule de sauvetage ne contenant qu'un disque de données, un corps, et rien d'autre de plus précis. »

« Stop »

Doc se pencha en avant, observant le système naissant. Il pouvait y voir une étoile brillante et d'autres tâches lumineuses qui devaient être les planètes, qui étaient entourées d'un cercle vert. Les dates importantes, ainsi que les informations s'y liant, étaient inscrites en lettres vertes à sa droite. « Qu'est t'il arrivé à ce navire ? Son nom, son type ? »

L'hologramme continua son avancée et stoppa sur la planète la plus lointaine du soleil de Cars.

« Le navire se nommait le SS Vulcain, classe explorateur, un navire provenant de Vulcain avec mission d'explorer la zone. »

Doc se rappelait assez de la forme de ces navires et de leurs puissances. Vulcain en avait créé à la chaîne et envoyé en mission d'exploration dans tout le quadrant. Certain, à ce jour, faisait encore la navette entre les planètes de la fédération pour le ravitaillement.

« Il est parti explorer ce système le 30 mars 2210, son dernier message annonçait sa sortie du système solaire, et puis plus rien. Trois mois après, une capsule contenant un corps en décomposition du capitaine du Vulcain, et des informations nous est parvenu. La capsule fut interceptée par l'USS Cardon. Aucune information connue à ce jour concernant ce navire, et aucune enquête à l'époque ne fut menée. »

Doc observa de plus près la première planète, tournant sur son axe. Un rocher sans grand intérêt composé de minerais pauvres. « Continue ! »

L'hologramme se remit en marche, avançant vers la planète qui l'intéressait. Il vit trois géantes gazeuses avec leurs lots de petite lune, deux planètes telluriques et enfin Cars 9. C'était une boule verte parcourue par des nuages, et de quelques taches bleues apparaissant sous les nuages. Une planète de classe M par excellence. « Il reste encore trois autres planètes dans le système solaire, mais ce sont des corps sans vie, rocheux ou parcourus par une atmosphère liquide, ou de gaz. Cars 9 fait une fois et demi la taille de la Terre, planète de classe M avec deux continents séparés par un seul grand océan. Peu d'information nous sont connues de la surface à l'époque de l'exploration par l'SS Vulcain »

Doc se leva et alla vers l'hologramme, pour en observer de plus près la planète.

« Quelles sont les dernières images du SS Vulcain sur ce secteur ? »

La vue changea, montrant un écran entouré d'un cadre vert où deux flèches se baladaient de chaque côté. Il pouvait entendre la voix d'au moins trois personnes. C'était une vue directe de l'écran de la passerelle du SS Vulcain.

« Objet inconnu en approche... »

« ...Energétique, de puissance inconnue.... »

« Nous sommes visés.... »

« ... manœuvre d'évasion... »

Il vit une boule blanche foncée sur le navire et puis plus rien. L'ordinateur prit la suite.

« Cela est le dernier message du SS Vulcain. »

Doc retourna s'asseoir, son verre toujours à la main.

« Et les informations du navire en place. »

La vue se focalisa de nouveau sur Cars 9, il vit cette boule verte et bleue, parcourue de nuages blancs réapparaître. Il vit la vue holographique reculer et il distingua trois lunes orbitant autour de cette planète. La voix de l'ordinateur accompagnait les vues holographiques.

« Il y a trois lunes, riches en minerai. Une des lunes à des traces d'une ancienne installation. »

La vue changea et se braqua sur une des lunes. Doc vit les contours d'une base sommaire se dessiner dans la roche sombre de la lune. « Cela est une base de contrebandier, qui ont exploité des anciens tunnels déjà créés pour leur base avancée. Il n'y a aucune trace de ces contrebandiers, ou du moins récente. Il ne reste que le passé en ces murs »

La vue changea de nouveau et se fut une vue caméra de l'intérieure de la base. Une autre voix accompagnait cette vue, celle du premier officier de ce navire qui était en train de mener l'exploration. Il pouvait en lire son nom, mais son attention était attirée par la vue qui se dévoilait sous ses yeux.

« Nous sommes entrés dans la base. C'est un théâtre de désolation et de mort. »

Il pouvait voir une grande salle où nombre était les impacts se dessinant sur les murs, en forme de trou assez profond. Il y avait des caisses renversés de partout et des squelettes, certains tenant encore une arme depuis bien longtemps épuisé. Il pouvait voir des restes de vêtements et de cheveux sur ces corps. La vue continua d'avancé, une coursive apparut à la lumière des lampes des explorateurs. Elle était dans un état semblable au hangar par lequel il était arrivé, désolé et pitoyable.

Il y avait des barricades, sommaires, montées un peu partout. Des barricades qui n'avaient point tenu et qui étaient en pièce, laminés était le terme s'en rapprochant le plus. Derrière certaines de ces barricades, il y avait des restes de corps, pas tout entier. La voix, toujours calme, du premier officier accompagnait toujours la vision de désolation qu'il voyait défiler sous ses yeux.

« On dirait qu'il y a eu bel et bien une bataille, et pas en faveur des hommes qui étaient ici. Je pense qu'ils faisaient partis du syndicat d'Orion, même s'il ne reste rien pour le prouver. Mais cela ressemble bien à une de leur base avancée de contrebande. »

La vue se modifia de nouveau, il vit un trou dans le plafond de la coursive. Un trou énorme comme si un géant avait frappé le plafond pour en sortir. Il voyait clairement les dégâts d'une explosion interne se dessinaient autour du trou. La caméra changea de vue, il vit sur le sol un énorme trou. L'explosion avait été conséquente.

« On dirait qu'ils ont usé d'explosif pour en sortir l'assaillant de leurs locaux. » La caméra changea de nouveau de vue, se focalisa sur des restes d'os. « Mais on dirait que cela ne fut pas très utile. » Il s'était produit ce que tous, habitant dans de tel lieu, craignaient, la décompression, c'est à dire l'ouverture à l'espace de leur habitacle, autant dire une mort certaines pour les personnes se trouvant en ces lieux.

La caméra s'avança jusqu'à une porte que trois hommes ouvrirent à la force de leurs bras. Doc pouvait voir qu'ils étaient en combinaison spatiale, ce qui était normal en ces lieux où le vide spatial était passé maître. La porte s'ouvrit et un lieu de carnage lui apparut. Il n'y avait que désolation et ouverture sur l'espace en ce lieu qui devait être, dans le passé, le poste de contrôle. Il vit la caméra stopper et cinq à six hommes s'avancèrent vers les postes de contrôle qui n'étaient plus qu'un vaste tas de débris. La désolation et la mort s'étaient emparé de cet endroit tel un ouragan dévastant une plaine. Il ne restait que mort et destruction. L'hologramme stoppa net sur le corps d'un squelette, il pouvait en voir son uniforme. C'était celui d'un officier de Starfleet, datant de la guerre contre le Dominion.

Il fixa son regard sur les restes de cet homme, il était sûr qu'il ne lui était pas inconnu. Il y avait un médaillon autour du reste du coup. Il l'avait déjà vu, mais il n'aurait su dire où. Cette scène semblait resurgir du passé enfuit au fin fond de lui.

La vue changea de nouveau, c'était celle de la planète. Une vue de forêt, de plaine verte à perte de vue. Au loin, il pouvait voir le soleil se lever, et ses rayons caresser ses plaines de leurs douceurs, tout comme la cime des arbres. C'était une vue d'une équipe d'exploration qui s'était téléporté sur la planète. Il pouvait voir se dessiner à l'horizon, dans la lumière du soleil, une cité. La vue stoppa juste là et la voix de l'ordinateur se fit de nouveau entendre.

« Dernière transmission de l'USS Enterprise E sous les ordres du capitaine Jean-Luc Picard. »

USS Magellan. Bureau du capitaine.

Doc releva la tête, il était perdu dans ses rêves. Le conseiller du navire, le lieutenant Diane Durant, venait de faire son entrée dans son bureau. Elle était entrée sans se faire annoncer, jouant sur la surprise pour obtenir une réaction de sa part. Un sourire illuminait son visage, mais un sourire cachant autre chose, elle était là pour une seule et unique idée, parler. Elle avait les cheveux noirs, et des yeux tous aussi noirs. Elle était une Bétazoïde, télépathe et psychologue du

navire. Mais elle était aussi une femme des plus dangereuse. Avant d'entrer dans la section de psychologie du navire, elle était dans les forces de sécurité de Starfleet, section spécial. Elle était passée maître dans les arts martiaux, tactique de combat et armement. Et maintenant, elle était conseiller de son navire, l'USS Magellan, une curieuse reconversion.

Doc se leva de son canapé et alla à sa rencontre, en affichant un sourire qu'il espéra convaincant.

« Conseiller, que me vaut l'honneur de votre visite. »

« Vous le savez aussi bien que moi capitaine. » Le sourire de Diane ne s'estompa pas, tout comme celui de Doc. Il savait la discussion qu'il allait avoir avec elle, il ne pouvait s'en détourner. Il lui montra le canapé de sa main.

« Venez vous assoire conseiller. »

Diane sourit en s'avança vers le canapé. Doc prit la carafe posée sur la table basse et versa le nectar dans deux verres. Diane s'assit, les jambes croisées, et ne cessa de fixer le capitaine Doc.

« Vous farfouillez dans mon âme, conseiller. »

Diane sourit de plus belle et prit le verre que lui tendait Doc.

« Je suis conseiller, regarder dans l'âme des personnes est mon travail. »

Doc vint s'assoire et porta son verre à ses lèvres. Mais avant de laisser le nectar l'envahir, il ajouta : « Et s'est mon âme qui vous intéresse, en ce moment, conseiller. »

« Disons son passé. »

Doc termina son verre doucement et Diane porta le sien à ses lèvres. Doc se laissa aller sur le canapé, tenant toujours son verre entre ses mains tendit que Diane posait le sien sur la table basse. Diane observa un instant Doc, puis prit la parole.

« Il est temps pour vous de tourner la page sur le passé, capitaine. »

« Le passé est le passé, conseiller. »

« Mais vous n'êtes pas responsable. »

Les souvenirs de l'accident revinrent en mémoire de Doc. Lors de la guerre contre le Dominion, il y avait quatre ans, il était capitaine d'un navire cargo faisant le ravitaillement sur le front. Un groupe de navires Jem'Hadars venait d'attaquer un navire civil. Il avait quitté la distorsion pour leurs porter secours. Et, hélas, les Jem'Hadars étaient là, par trois, toujours par trois ils attaquaient. Il avait ordonné la retraite, laissant sur place encore cinquante personnes et en ayant sauvé plus de deux cents. Ce qu'il ignorait, c'était que des navires Klingons occultés étaient arrivés quelque minute après la destruction du navire civile. S'il avait su, si seulement il avait su, il serait rester le temps de protéger le navire civil... DOC !

Il sortit de ses souvenirs, le regard de Diane était plongé dans le sien, ses lèvres close mais son regard disait tout. Elle ouvrit la bouche, ses yeux noirs ne quittèrent les yeux bleus vert de Doc.

« Si vous étiez resté pour attendre les Klingons, vous seriez morts, vous, votre équipage et ceux que vous aviez sauvés. »

Doc sourit de nouveau.

« Je sais très bien ce que vous allez me dire conseiller, que j'ai fait ce qu'il fallait au vu des circonstances. »

« Et vous avez reçu une médaille pour courage devant l'ennemi. »

« Et vous connaissez la suite. »

Elle savait que Doc avait refusé la médaille et qu'il avait failli démissionner de Starfleet. Un amiral l'avait persuadé de rester au sein de Starfleet, croyant en lui.

Et c'était il y a plus de quatre ans. Diane garda ses yeux braqués dans ceux de Doc.

« Et je sais capitaine, que lors de la prochaine mission, vous y serez juste pour éviter que des personnes meurent au lieu de vous. »

Doc lui fit un sourire des plus énigmatiques en guise de réponse. La conversation était finie. Diane se leva et se dirigea vers la sortie. La porte s'ouvrit, celle de coté couloir et non celle de la passerelle. Elle se retourna et observa Doc.

« Capitaine, vous n'êtes pas seule. »

La porte se referma derrière elle et Doc répondit à la question.

« Je sais conseiller, je sais. »

USS Magellan. Salle de réunion.

Doc observa ses hommes qui étaient assis autour de cette table en ovale. La salle était, elle aussi ovale, avec comme seule décoration, trois tableaux montrant la vue de la Terre sous fond étoilé. Il y avait deux plantes, vertes, encadrant la seule verrière donnant vue sur l'espace étoilé. La verrière était devant lui et la seule porte d'accès théorique se trouvait à sa droite. Il y avait aussi, à sa gauche, un pan de mur entier recouvert de console et d'écran, une interface avec le navire.

Devant lui se tenaient ses officiers. A sa droite il y avait Myr, suivit de Rommie, Shorty, Bib qui avait revêtu son uniforme à col bleu, Schizo, T'Vol et cela se terminait à sa gauche par la présence de Diane. Tous étaient là, attendant que leur capitaine leur donne leur mission, leurs explique le pourquoi du comment de leur départ précipité.

L'éclairage diminua, la verrière devient opaque et le système holographique de la table s'activa, leurs montrant une sphère verte et bleue, parcouru de blanc. La voix de Doc se fit entendre dans le silence imposé par cette apparition.

« Cars 9, tel est notre destination. »

T'Vol se leva et montra à l'aide d'un laser la planète qui s'agrandissait, jusqu'à ne montrer que plaines et forêts. Elle avait une voix forte et pleine de douceur, rare pour une Vulcaine même si elle était qu'à demi Vulcaine. Schizo ne pouvait en détacher son regard. Elle l'avait remarqué et tenter de fuir ce regard qui était en train de la déshabiller. Doc jeta un coup un œil à Myr qui comprit sans peine. Ses yeux de braise allèrent à la rencontre de ceux de Schizo qui s'abaissèrent d'un coup. Myr leva les yeux au ciel un court instant et T'Vol put commencer son exposé avec un regard de remerciement à Myr.

« Cars 9 est une planète de classe M, la quatrième planètes d'un système en comptant dix. Elle est située près de la nébuleuse de Karon 9. L'exploration fut mener par des sondes et un navire au vingt deuxième siècles, navire qui fut perdu dans des circonstances inconnues. Notre mission est l'étude de la planète et une enquête exhaustive sur les évènements qui se sont déroulés en ces lieux. Un navire nous a déjà devancé, avec lequel le contact est rompu depuis quelques

jours. Nous avons donc pour rôle de mener l'enquête et mener une mission de sauvetage si il le faut. »

La vue de l'hologramme changea. La vue montra ce que Doc avait regardé plutôt dans la journée. Des hommes de Starfleet explorant une base de contrebandier, une base où la désolation était passé maître.

« Nous ne savons que peu de chose concernant ce monde, si ce n'est qu'il y a des traces d'une ancienne civilisation. Sur une des lunes de la planète, il y avait une base qui fut occupé soit par le consortium Orion, ou une autre organisation, sûrement criminelle. Il n'en reste pas grand chose, les squelettes sont les seuls habitants de cette base. C'est ce dit navire avec lequel nous avons perdu le signal qui mena cette exploration. »

Schizo leva la main en souriant bêtement.

« Le navire n'est autre que l'Enterprise E » Schizo ouvrit grand les yeux, T'Vol lui avait donné la réponse sans qu'il ne pose la question. Il était ébahi devant cela et surtout avec la vitesse à laquelle elle avait répondu. T'Vol secoua doucement la tête et parla tout bas, mais pas suffisamment car Doc l'entendit, cela le fit sourire car elle n'avait pas tout à fait tord dans le fond.

« Tellement logique ces hommes. »

Elle reprit son exposé, montrant la vue de la planète tournoyant sur son axe.

« Nous ne savons rien de plus sur les événements qui se sont produits. »

Elle se tourna vers Doc et se rassit à sa place, elle avait terminé. Doc se leva et posa ses deux mains sur la table pour embrasser du regard l'assemblée.

« Nous y serons dans... » Il porta son regard vers Schizo qui l'observa un instant, sans comprendre, puis enfin il parla.

« Dans, heu, douze heures à la vitesse de distorsion six, capitaine. »

« Donc dans douze heures nous serons fixés. J'ignore ce que l'on va trouver là bas, donc on prendra toutes les précautions nécessaires. Schizo, nous sortirons de la distorsion à la périphérie du système pour entamer une exploration lointaine. »

« A vos ordres. »

Shorty tapa sur son PADD et fit signe à Doc qu'il serait près et il prit par de la même la parole.

« Mon équipe, et moi-même, allons commencer à modifier certaines sondes pour une exploration centrée sur Cars 9 et rapide. »

« D'accord. »

Doc embrassa, de nouveau, du regard tout l'assemblée et reprit la parole.

« Des questions. »

Tous se regardèrent et des têtes se secouèrent négativement.

« Disposés. »

Tous se levèrent, excepté Bib qui était resté silencieux toute la réunion. Doc l'observa, il n'arrivait pas à distinguer ses yeux.

« Capitaine, il faudrait que je vous voie. »

Doc se laissa aller dans son siège et attendit quelque seconde avant de répondre à la question muette de Bib.

« Pour quelle raison docteur ? »

« Votre dossier médical remonte à loin, capitaine. »

En disant cela, un sourire se dessina sur les lèvres de Bib. Un sourire qui vint aussi sur le visage de Doc. Doc, qui se leva, et alla vers la verrière, observant les étoiles.

« Il est toujours d'actualité. »

« J'en est que faire capitaine, je vous vois dans l'heure qui suis. »

Doc sourit de plus belle, et il observa le reflet de Bib qui se levait de son siège pour sortir de la salle. Il savait qu'il avait raison, plus que jamais il aurait voulu qu'il est tord. Il observa les étoiles qui illuminaient la nuit noire de l'espace, qui tel des phares guidaient les âmes perdues dans la brume noire de son baiser froid.

USS Magellan. Infirmerie.

Doc passa les doubles portes bleues et transparentes de l'infirmierie marquée du caducée. Il entra dans univers de bleu et de gris, imprégné de calme. Une salle où il y avait de chaque côté quatre lits à diagnostique, et dans une alvéole, face à lui, une salle ronde, illuminé de raie jaune parallèle. Il y avait au centre de cette alvéole un lit, plus grand que les autres. C'était la salle des opérations et de traitements avancés. A sa droite, il y avait une salle cloisonnée de verre, avec au centre un accès par une arche. C'était le bureau du docteur. En continuant le couloir, on tombait sur le laboratoire de l'infirmierie. Le seul exclusivement orienté médical, mais il y en avait plus de vingt disséminés dans tout le navire.

Il vit un groupe de quatre personnes perchées au-dessus d'une cinquième qui râlait. Il vit dans l'ombre, une sixième personne, qui observait la scène. La personne qui était là, masqué dans l'ombre était celle de sa venue. Il s'approcha en silence de cet homme, tout en observant la curieuse scène qui se déroulait sous ses yeux.

« Bib, qu'est ce que font vos quatre infirmières, avec votre seul infirmier. »

« A votre avis. »

Doc observa de nouveau la scène, et porta son regard sur Bib et soupira. Les hommes et les femmes mariés à la jeunesse donnaient lieu à de curieuse chose dans la nature. Un léger sourire vogua sur son visage, mais disparu bien vite.

« Nous y allons capitaine. »

Bib sortit de l'ombre sans attendre la réponse de Doc. Les quatre femmes laissèrent le pauvre infirmier qui était aussi rouge qu'une tomate sur le lit de diagnostique. Lorsqu'il vit Doc passer dans la lumière, il le vit clairement ravalier sa salive et tenter de se faire tout petit. Il y avait des aspects dans la médecine et ses études que Doc avait du mal à cerner.

Il entra dans le bureau de Bib. Bib qui était assis derrière, activant son terminal et cherchant des informations. Son bureau était concave, en courbe sur l'extérieure. Derrière lui, il y avait des écrans cernant un immense écran. Doc s'assit sur un des deux fauteuils et continua à observer Bib qui releva la tête au bout de une minute.

« Votre dernier examen remonte à trois ans, et il était plus psychologique que médical. Le côté psycho est du domaine de la Durant, moi. » En disant cela, il

plongea ses yeux noirs dans ceux de Doc. « Moi c'est votre corps qui m'intéresse. »

Derrière Bib, l'écran s'activa et Doc vit une représentation de son corps internes. Il vit la date et il sourit.

« Vous m'avez eu docteur. »

Bib sourit doucement « Je le sais. »

Bib se leva et montra différente partie du diagramme à Doc.

« On voit bien la trace d'ancienne blessure, d'intervention. » Bib se retourna vers Doc qui observait toujours le diagramme.

« Vous êtes une encyclopédie médicale montée sur patte, capitaine. Pour votre jeune age, vous avez pas mal de blessures. »

« Le lot de toutes les guerres. »

Bib regarda de nouveau la représentation et se rassit.

« Sinon, vous êtes en grande forme physique. »

Doc lui sourit en se leva pour se diriger à la sortie. Arrivé à la porte, la voix de Bib se fit entendre.

« Pour la guerre, capitaine, il faudrait qu'on se voie. »

Doc répondit sans se retourner, toujours au palier de la porte.

« Pourquoi docteur ? »

« Nous avons tous eu nos lots de perte et de malheurs dans cette guerre. »

Doc sourit de nouveau et se dirigea vers la sortie. Il croisa en chemin les quatre infirmières qui lu sourirent de plus belle. Il remarqua qu'elle était en minijupe et non en uniforme standard. Il secoua la tête et sortie de la salle. Il se passait des événements bien curieux en ces lieux. Mais il savait aussi que Bib était d'une autre école, et que son équipe était parmi les meilleurs. Et de toute façon, il n'avait pas le temps de trouver mieux, et il pouvait faire l'impasse sur quelque caprice, du moment qu'ils étaient compétents. Avec la mission qui se préparait, il serait fixé bien assez tôt.

Chapitre III : arrivée. Système Cars - USS Magellan.

Doc observa l'hologramme qui se formait au centre de la passerelle. Ils étaient arrivés à la périphérie du système de Cars et ils avaient envoyé les sondes, comme prévu. Shorty, avec son équipe, les avaient modifiés pour qu'elles se focalisent sur Cars et recherche des éléments incongrus, sortant de l'ordinaire. Une autre sonde était censée se focaliser sur l'Enterprise, capter les informations des ses balises, et en faire un scanneur complet du navire. La troisième et dernière sondes, se focalisaient sur les alentours de la planète. Le reste du système était sous les yeux des détecteurs du Magellan, scrutant chaque centimètre carré, à la recherche de tout ce qui n'était pas normal, aussi insignifiant que cela soit. Les données commencèrent à affluer tel un torrent dans les ordinateurs du Magellan. L'image d'une boule verte et bleue, parcourue de blanc, commença à se former sous ses yeux. La forme caractéristique d'un navire de la fédération, de classe Sovereign, apparaissait en orbite. Derrière lui, on entendait T'Vol qui était en train de traduire les données en provenance des sondes.

« Planète de classe M sans aucun signe de vie, le navire est en orbite standard, géostationnaire. Aucun dégât n'est visible, boucliers aux minimums. Les sondes détectent des signes de vie, mais de curieux signes de vie. »

« Expliquez » Tout en disant cela Doc venait de se lever pour en observer l'hologramme qui s'était formé au centre de la passerelle, et qui tournait sur un axe imaginaire.

« On dirait qu'ils sont dans le coma, signes de vie aux minimums. Les sondes détectent plus de sept cent personnes à son bord. Le transpondeur transmet bien la bonne information, il s'agit bien de l'USS Enterprise E, les codes correspondent. »

Doc observa le frêle navire qui était en orbite de cette gigantesque planète, un poids mouche face à un titan.

« Autre chose ? »

« Rien d'autre capitaine. »

Doc se retourna vers Rommie, pour annoncer d'une voix calme ce que tous attendaient. « Alerte rouge, équipage au poste de combat. »

Il retourna s'asseoir tant dis que l'éclairage passait au rouge clignotant et qu'une sonnerie s'élevait dans tout le navire, annonçant le changement de régime. Les bandes de phaseurs étaient en train de se faire alimenter, les lanceurs de torpilles photoniques et quantiques étaient en cours de chargement, les boucliers se levaient tout autour du navire, la coque ablative s'activait et les volets de protection sur toutes les verrières se mettaient en place. Le navire d'exploration devenait un navire prêt à supporter un hypothétique combat contre un ennemi encore inconnu.

Le Magellan activa ses nacelles et commença à quitter les étoiles fixes pour s'élancer dans le système de Cars. Vers Cars 9 où l'attendait un mystère des plus inconnus. Le Magellan passa en distorsion cinq et s'approcha de cette planète tel un cavalier mué par la force de son cheval, tel une lame frappante à la recherche de savoir.

Doc vit les étoiles redevenir stable, des points blancs, dans l'immensité du froid de l'espace, devenir figé. Les flashes rouges illuminaient les visages sérieux des hommes et des femmes sur la passerelle. Il y faisait plus sombre qu'à l'habitude, et un grand silence y régnait, comme avant tout combat.

« Rommie, appelez l'Enterprise E. »

« A vos ordres. »

Doc observa le navire au courbe élané qui apparaissait en orbite de Cars 9. Simple et beau à la fois, grand et petit, puissant et doux, un navire dont le nom avait traversé les âges au fil des siècles. Cet Enterprise était de classe Sovereign, une soucoupe, un corps principal et des nacelles, comme tous navires de la fédération. Sa soucoupe était assez ovale et souple, dans son prolongement se trouvait le corps principal, le corps technique. Un cigare qui était conique, au bout arrondi qui était le hangar principal à navette. Il y en avait un second hangar, situé au niveau de la soucoupe, à l'arrière. C'était un navire tout en courbe, comme créé dans le même moule. Ses nacelles partaient du corps technique et remontaient par une barre sur plusieurs mètres, juste au-dessus de la coque technique, mais en dessous de la soucoupe. Les nacelles avaient le bout conique et partaient sur l'arrière en se rétrécissant.

Elle était au nombre de deux, de chaque côté. Elles étaient situées en ces points car le champ créé ne devait point endommager la coque du navire. Elle permettait la création de la distorsion et le voyage dans cet univers où le temps et les distances n'étaient point pareils. Le déflecteur était en bout de coque technique, jaune. Il agissait tel un chasse-neige, balayant les particules et objet

pouvant endommager le navire lors de la distorsion. Une petite particule pouvait créer un trou de la taille d'un poing dans la coque d'un navire à de telle vitesse.

« Capitaine ! »

Doc détacha son regard de la représentation de l'Enterprise pour voir un éclat bleu foncer sur eux. Doc soupira en lui, pourquoi rien ne pouvait jamais se passer comme prévu ?

« J'ai vu. Schizo, manœuvre d'évasion. Rommie scanneur tactique sur l'Enterprise et les environs de Cars 9. »

Les étoiles changèrent de places et le navire augmenta sa vitesse, plongeant vers les étoiles et s'éloignant de l'Enterprise. L'hologramme s'estompa et une alarme résonna de nouveau, le combat avait commencé. La torpille quantique lancée par l'Enterprise passa bien loin du Magellan. Mais l'Enterprise quitta l'orbite pour s'élancer à la poursuite du Magellan tel un prédateur.

Doc observa le diagramme se créant devant lui, celui de l'Enterprise avec des points jaune caractérisant les signes vitaux. Ils étaient tous au niveau de la coque, l'entourant. La voix de Rommie vint confirmer son idée.

« Tous les signes de vie sont sur la périphérie de la coque, dans toutes les salles donnant sur l'espace. Signe intermittent sur la passerelle et la salle des machines, mais assez faible. Les boucliers du navire sont au strict minimum, un tir de torpille et les boucliers valsent. »

« Donc on peut les dégommer » Doc ne prit pas la peine de se retourner, Rommie fournissait déjà la suite des explications. Cet enseigne, du moins il le supposa, n'avait pas toutes les cartes en main.

« Nan enseigne, la coque et son intégralité structurel sont réduit aux minimums. Un tir et la coque part en poussière, une brèche pourrait s'ouvrir. Et vu que tout l'équipage est le long de la coque, ils se feraient aspirer dans l'espace, pour une mort certaine. »

Les étoiles changèrent encore de sens, et trois éclats jaunes passèrent devant le Magellan.

« Rommie que les commandos se rendent en salle de téléportation, ordre d'abordage de l'Enterprise E. »

« A vos ordres. »

Doc observa ses trois éclats jaunes qui continuaient leur course dans la profondeur noire de l'espace. Il se tourna vers Myr, mais lorsqu'il en vit son regard, il se ravisa. Il se retourna vers l'écran et vit que ces trois éclats jaunes avaient changés de sens. Elles revenaient vers eux à pleine vitesse.

« Rommie ! »

Il avait crié son nom, mais heureusement pour le Magellan, Rommie disposait de réflexe supérieure à un humain. Elle avait réagi comme dit, au quart de tour. Trois éclats jaunes sortirent de la partie avant de la soucoupe du Magellan, se dirigeant vers ses trois formes jaunes. Trois décharges plasmiques allant à la rencontre de trois torpilles photonique. La rencontre en résultant fut une explosion de puissance et de lumière. L'onde vint épouser la forme des boucliers du Magellan et le fit légèrement trembler lorsqu'il passa au travers.

« Schizo, retour de cent quatre vingt degrés du navire, machine stop. »
Doc se retourna vers Myr avec un sourire, elle comprit tous de suite.

« Rommie, dès qu'il arrive, feu aux canons ioniques. »

L'explosion produit avait crée des interférences, et en passant au travers des ces explosions, le Magellan avait un éphémère camouflage de quelques faibles secondes, le cachant de l'Enterprise. Tout se jouait à quelque seconde près. Les canons ioniques étaient des systèmes de tir de faible intensité, basé sur une longueur d'onde qui permettait de réduire à néant pour un temps les capacités électroniques d'un navire. Dans ce cas présent, ils voulaient l'Enterprise intact, et non l'endommager. Il fallait juste que les boucliers de l'Enterprise vacillent à peine un quart de seconde pour que le feu ionique puisse atteindre la coque. Le navire était mué par son élan, reculant légèrement, mais un coup de réacteur et il bondirait en avant.

Doc se leva et observa les quelques secondes aux nombres de deux s'écouler tous doucement et le nez caractéristique d'une soucoupe de classe Sovereign apparut, sortant des flammes et d'explosions de lumière tel un géant ne craignant point la mort.

« En avant toute, Rommie feu à volonté aux ioniques. »

Doc s'assit et observa les tirs du Magellan aussi bleu que le ciel de la Terre venir s'écraser sur les boucliers de l'Enterprise. Schizo fit tourner la coque du navire, si bien que le Magellan et l'Enterprise se croisèrent soucoupe contre soucoupe, tout en déchaînant une pluie bleu vers l'Enterprise, et de trait

orange en provenance de l'Enterprise vers le Magellan. Doc observa sur l'écran de son accoudoir les dégâts affligés à l'Enterprise, ils étaient nuls.

L'Enterprise avait anticipé son attaque et augmenté la puissance des ces boucliers, juste assez pour traverser l'explosion et résister aux tirs ioniques venant à sa rencontre. Rommie, derrière lui, donna la réponse, mais il la connaissait déjà. Il avait deviné juste. Son ennemi, qui qu'il soit, avait bien deviné son stratagème et l'avait contré comme il l'aurait fait s'il avait été dans leur cas. C'était un jeu d'échec qui se déroulait dans l'espace, un jeu où les pions étaient des êtres vivants.

« Leurs boucliers sont en polarisations, et changement de fréquence continue, et légèrement supérieure à l'avant. Les tirs ioniques n'ont eu que peu d'effet sur eux. »

« Schizo, cap vers la lune. » Dit Myr Nerys. Doc se leva et alla rejoindre Rommie à la console tactique. Au même moment, une impacte fit trembler le navire.

« Tir de torpille quantique, bouclier à quatre vingt pour cent. »

« Lâchez les leurres. »

« A vos ordres commandant. »

Doc comprit l'idée de Myr, elle voulait tenter un effet de fronde avec la lune, se camoufler derrière et user de sa gravité pour surprendre l'Enterprise, et lui tirer dessus par derrière, là où ses boucliers étaient amoindris. Mais il lui fallait du temps, et les leurres remplissaient cet effet. C'était des enveloppes vides de matières destructives, juste remplis d'électroniques parasitant leurs environnements, brouillant les données des détecteurs. Doc se pencha sur la console tactique tandis que le pont vibrait une nouvelle fois, dû à l'impact d'une nouvelle torpille.

« Arrivé à la lune dans dix secondes. » Tout en disant cela, Schizo manœuvrait le navire de telle manière à le placer sur la bonne trajectoire. Il avait un bon équipage, ils connaissaient sans entendre les mots les pensées des uns et des autres en situation de combat.

« Rommie, les codes préfixes, on peut toujours tenter si la manœuvre de Myr rate. »

« Ils les auront changés. »

Un vague sourire se dessina sur le visage de Doc tant-dit qu'il revenait à sa place. Myr se pencha vers lui lorsqu'il fut assis.

« En y est, capitaine. »

Doc sourit de nouveau et s'adressa à Schizo.

« On y va pilote, à vous de jouer. »

Doc sentit le navire rouler sur bâbord, son estomac allait dans le sens inverse, si vite que les compensateurs d'inerties eurent peine le temps de corriger cela.

Schizo poussa les moteurs du navire au maximum de leurs rendements et le Magellan sauta en avant. Ils se dirigeaient à 0.75cc vers la lune de Cars 9. Un énorme caillou de 600000 km de diamètre, un rocher noir de roche cristalline et d'éléments rocheux sans grand intérêt. Un énorme rocher sombre en orbite d'une planète. Une lune ayant habité par le passé une base, dévasté par une tempête de mort, tempête qui avait atteint les étoiles.

Doc observa la lune se rapprochant bien vite du Magellan, ou plutôt l'inverse. C'était eux qui se rapprochaient bien vite de la lune. Schizo fit de nouveau pivoter le navire, le ventre tourné vers la surface de la lune. Il voyait sur l'image des scanners le signal de l'Enterprise perdu derrière eux. Doc porta ses doigts sur son clavier et l'alerte impacte retentie dans tout le navire. Schizo entama la phase de freinage et Doc, comme tous, se sentirent inexorablement attirés vers l'avant. Et le navire, avec son accélération et ses manœuvres effectués, lui permit d'user de la faible gravité de la lune pour entamer une rapide rotation autour de l'astre lunaire.

Doc se sentit attirer dorénavant vers l'arrière, dans son fauteuil, comme tout le monde. Il savait qu'il allait avoir des retours de repas dans tout le navire. Son idée fut confirmée par un bruit venant de derrière lui. Un enseigne venait sûrement de refaire la moquette avec son petit déjeuner.

Le Magellan tourna et fila vers les étoiles, sur la route exacte par laquelle il était arrivé. Doc entendit Myr soupirer, comme nombre de personnes sur la passerelle. Doc observa l'Enterprise E qui apparaissait juste devant le Magellan, attendant tranquillement son retour. Il ne l'avait pas suivi dans sa course folle, il avait deviné ses attentions.

« Il est vraiment bon. »

Doc se tourna et sourit à Myr. L'Enterprise avait stoppé sa poursuite et reculé pour se mettre devant le Magellan lors de la sortie de sa manœuvre, et non juste devant le Magellan comme l'escomptait Myr. Elle avait pensé qu'il allait suivre le Magellan dans sa course folle, et lui permettre au retour de mitrailler son arrière, pour l'atteindre. Doc se leva et se tourna vers Rommie, près à donner son ordre mais Rommie le devança. Sa console venait d'émettre une sonnerie caractéristique, une communication.

« Envoyez Rommie. »

Doc se retourna vers l'écran. L'image de l'Enterprise E sous fond étoilé vint se faire remplacer par un homme aux cheveux noirs, ramenés en arrière, avec une cicatrice parcourant tout son visage du côté gauche. Il avait un œil vert et l'autre bleu, sans doute ce qui choqua Doc au premier abord. Mais rien à voir avec ce qu'il passa lorsque cette personne parla.

« Bonjour mon frère. »

Doc resta de glace devant la remarque de cet homme. Il l'observa de plus près, le sourire se dessinant sur ce visage semblait lui dire, et oui. Il est vrai qu'il y avait une faible ressemblance, mais elle s'arrêtait là. Doc chassa ses idées aux tréfonds de son esprit.

« Tu sembles septique mon frère. Je pense pouvoir comprendre ton appréhension devant une telle nouvelle. »

Doc s'assit et observa cet homme qui venait de l'attaquer, lui et son navire.

« Qui me dit que c'est la vérité ? »

En même temps, il appuya sur un seul bouton de son accoudoir droit. Un signal qui alla jusqu'à Rommie, lui ordonnant d'entamer la procédure. Une procédure remontant au dernier siècle, quant le renégat Khan c'était emparé du Reliant. L'Amiral Kirk avait du user des codes préfixes du navire pour se sortir d'un piège lâchement tendu par son ennemi. Depuis ce jour, chaque navire de la fédération, pouvait au cas échéant, entrer dans les commandes d'un navire avec les bons codes. Codes que Doc avait récupéré via l'amiral Jojo à la base stellaire 001.

Doc se leva de son siège et observa cet homme qui c'était lancé dans une longue tirade sur leurs possibles parentés. Il avait du mal à le croire, pour la seule et simple raison que ses parents étaient morts il y a bien longtemps. Il avait à peine un an lors de leur mort. C'était le frère de son père, son oncle, qui

l'avait élevé comme le sien. Mais il y avait un autre élément curieux, ses parents n'étaient pas morts, mais porté disparus selon les dossiers de Starfleet. Il chassa cette idée et écouta la fin de la tirade de cet homme, ou plutôt imposteur.

« ...Tu sais, nous ne somme pas..., attends. »

L'homme dont il ignorait le nom se retourna, parla dans une langue qui échappa à Doc et revint vers lui, le sourire aux lèvres.

« Pas mal, mon frère, pas mal du tout. »

L'écran se coupa et Doc se retourna vers Rommie qui répondit avant la question.

« Commando envoyé. »

Doc observa de nouveau l'écran qui montait l'Enterprise E sous le fond étoilé, immobile. Les minutes s'écoulèrent et enfin un signal vint au Magellan. Le major Klon, en combinaison, apparut à l'écran. On pouvait y distinguer la passerelle de l'Enterprise en arrière plan, dans les tons mauves.

« Il n'y plus aucune trace des assaillants dans tout le navire, mes hommes fouillent tous mais il n'y a peu de chance. L'équipage de L'Enterprise semble sein et sauf. Aucun engin n'a été découvert, la zone est claire, capitaine. »

« Nous envoyons les équipes médicales, faite le compte de l'équipage et vérifiait les absents, autre chose major. »

Klon leva sa main, il tenait un couteau ensanglanté. Doc n'eut pas besoin de Klon pour en connaître la provenance, un petit souvenir laissé par cet homme à la cicatrice.

« Revenez à bords dès que vous aurez le compte rendu du navire, équipage et matériel. Donnez cela au docteur Bib lorsqu'il sera là. »

La communication se coupa et Doc se tourna vers Myr.

« Numéro un, envoyez le docteur Bib avec son équipe sur l'Enterprise en tenu de protection dès que Klon le jugera absolument sûr. Nous évacuons personnes sur le Magellan, je ne veux prendre aucun risque. On pilotera l'Enterprise du Magellan. Mettez en place les systèmes d'asservissement et nous allons direction la planète. Il reste encore des questions sans réponses, là bas. »

« A vos ordres. »

Doc se leva et se dirigea vers son bureau, l'esprit toujours tourné vers cette apparition. Cela l'avait troublé, plus qu'il ne l'aurait voulu.

« Numéro un, la passerelle est à vous. »

« La passerelle est à moi »

Lorsqu'il franchit le pas de la porte de son bureau, il entendit à peine la voix de Rommie.

« Le capitaine quitte la passerelle. »

Doc s'assit derrière son bureau et demanda la représentation de cet homme à la cicatrice, il lui rappelait quelqu'un, mais il ne savait plus qui. Il aurait sans doute des réponses avec le sang du couteau, ou peut être des questions supplémentaires. Mais il n'arrivait toujours pas à comprendre pourquoi il se disait son frère, même si cela était vrai, il y avait des irrégularités bien curieuses. Si cela était vrai, qu'il soit son frère, cela signifiait que ses parents n'étaient pas morts dans l'accident, mais qu'ils avaient survécus, il ne sait ou. Et qui sait, ils étaient encore vivant, quelque part dans les étoiles.

Doc observa Myr, Bib et Rommie qui était dans la salle de réunion. Rommie était en train d'exposer le rapport des commandos via le diagramme holographique de l'Enterprise E, en zoomant sur certaines zones.

« L'équipage est présent au complet, enfin presque. Ils sont tous dans un sommeil profond dont il pourrait sortir » Rommie se tourna vers Bib qui donna la réponse.

« D'ici douze heures, avec aucun souvenir des événements qui se sont produits. Se sera pour eux un trou noir. C'est comme s'ils avaient été déconnectés, mit en sommeil tel des Borgs. »

« Ils avaient tous » Rommie agrandi sur l'hologramme, montrant la coque du navire. « Etés mis le long de la coque. Une brèche dans la coque est les pertes auraient été immenses. » Rommie stoppa et observa ses interlocuteurs, elle semblait gêner par la suite des événements qu'elle devait annoncer.

« Le capitaine Picard ne fait pas parti des survivants, il est le seul manquant à l'appel sur l'Enterprise E. »

Une vue se créa sur l'hologramme, un enregistrement de sécurité montrant le capitaine Picard sur la passerelle. C'était un homme chauve, avec un faible couronne de cheveux blancs, au visage d'aigle et ne montrant que sérieux et charisme. Sans doute un des meilleurs capitaine de Starfleet. Doc pouvait voir, sur l'hologramme, que d'un coup, tous les hommes et femmes de la passerelle tombèrent tel des marionnettes auxquels on aurait coupé les fils. Il ne restait que le capitaine Picard encore debout, et un homme se matérialisa, sans doute par téléportation, devant Picard. Il parla, et Doc vit le capitaine répliquer, mais aucun son ne lui parvenait. Et d'un coup Picard fut pris dans une fontaine de particule et disparu de la passerelle sans qu'il n'eut pu rien tenter. Il venait de se faire enlever pour il ne savait quelle raison. Tous les codes du capitaine Picard avait été annulé lorsque l'Enterprise fut considéré comme porté disparu. Il ne pouvait servir que de monnaie d'échange, mais contre quoi. Doc observa les personnes autour de lui.

A cette nouvelle, un silence s'installa dans la pièce, tous comprenaient ce que cela allait créer comme répercussion au sein de Starfleet. Le capitaine Picard était un des capitaines les plus connus au sein de la fédération, et le nom d'Enterprise avait traversé les siècles. Il était tel une légende pour nombre de personnes, des enseignes aux civils en passant par des amiraux. Une légende qui venait de s'effondrer, et de disparaître sous leurs yeux sans qu'ils aient pus rien tenter.

Doc laissa ce silence continuer quelque temps, puis se tourna vers Bib.

« Et sur la lame. »

« La nouvelle ne va pas vous plaire capitaine ».

Une de plus, une de moins, il n'y a plus de différence maintenant. Il se garda bien de dire tout haut ses pensées sur la question.

« On verra bien, envoyez. »

L'image de l'Enterprise fut remplacée par la vue de cette lame en trois dimensions. Un couteau au manche curieux, des serpents se tortillant dans un sens jusqu'à la garde, tout en noir. Une lame courbée, tel une vague en deux points, avec au centre, un fossé de chaque coté.

« Selon T'Vol, l'alliage nous est inconnu, le sang est bien humain mais différent de tous ce que je connais. L'ordinateur à lui aussi déclaré forfait sur la question. Il ne le reconnaît point même s'il est humain. Son groupe sanguin et son code génétique nous sont inconnus, enfin presque. Je ne serais vous dire

pourquoi, c'est la première fois que vois cela. Mais il correspond au même groupe génétique que le vôtre, aussi curieux que cela paraisse, différent mais similaire, capitaine. »

« Rien d'autre » Doc observait le couteau tournant sous un axe imaginaire, en trois dimensions, projeté par le système holographique. Les mystères allaient en s'épaississant et en accroissement. Il se demandait bien ce qu'il pourrait trouver sur la planète, sans doute encore plus de questions que de réponses. Cette journée semblait être sous le signe de l'interrogation.

« Nan capitaine. T'Vol tente de savoir d'où vient ce poignard. Mais elle n'a encore rien trouvé pour l'instant. »

Doc observa de nouveau ce poignard, et les étoiles par la verrière de la salle. Une boule verte, bleu et parsemé de blanc commençait à apparaître dans le champ de vision de la verrière. Une sonnerie se fit entendre, Myr, qui était resté silencieuse, activa son combadge et la voix de Schizo se fit entendre.

« Capitaine, nous arrivons en vu de Cars 9. »

« Maintenez l'alerte rouge, et mettez-vous en orbite haute. »

« Capitaine, T'Vol. »

« Oui » Il fit aux autres signe de se diriger vers la passerelle.

« Je détecte une seule structure sur la planète, du moins la face que nous avons scanné. Cela correspond aux données des sondes et à nos informations. Mais je ne détecte rien de plus »

Doc emboîta le pas de Myr, Rommie et Bib pour se rendre sur la passerelle en passant une seule porte. Tout en se dirigeant à sa place, il répondit à la question de T'Vol, une question n'en était pas une en réalité.

« Envoyez les sondes. »

« Des classes cinq. » Myr en disant cela avait observé la planète. Doc confirma cela d'un signe de la tête et il s'assit à côté de Myr. Myr se pencha vers lui pour lui parler à voix basse.

« C'est belle planète, je me sens comme attiré par elle. »

« Mais c'est aussi une planète qui recèle bien des secrets. Préparez une équipe d'exploration, j'irai avec elle. »

En disant cela, Doc avait tourné la tête vers Myr pour y plonger son regard. Elle savait qu'il n'y avait pas lieu à discuter, du moins pas maintenant. Mais comme Doc, elle savait que plus tard, ils auraient, tous deux, une longue discussion sur, à savoir quelle est la place que doit occuper un capitaine et son premier officier lors des missions d'explorations aussi dangereuses que celle-ci.

« A vos ordres, Rommie prenez trois hommes de la sécurité, T'Vol, Bib, en salle de téléportation une, pour l'exploration de la planète. »

Les réponses fusèrent derrière Doc qui observait toujours la planète. Elle lui rappelait, elle aussi, quelque chose. Trop de souvenirs restaient dans le brouillard et semblaient lui remonter en mémoire.

Chapitre IV. Cars 9

Cars 9. Plaine centrale.

Doc observa le paysage qui s'étendait devant lui. Une plaine verte, un vent soufflant doucement et des arbres aussi verts, s'apparentant à des pins et entourant la plaine. Il avait gardé sa veste ouverte, et il avait eu raison car la chaleur était assez forte dans la plaine. Ils seraient au frais dans la forêt. Doc sentait le poids de son tricordeur et de son phaseur situés à sa taille. Sa veste, de couleur bleue foncée, était elle aussi remplie de multiples poches avec bon nombre d'objets, tels une paire de jumelle, des recharges de phaseur et d'autres éléments aussi utiles les uns que les autres pour une mission d'exploration. La seule différence avec la veste revêtue par les autres hommes de l'équipe d'exploration résidait dans les manches. Sur elles était brodé un cerceau doré montrant sa qualité d'officier supérieur et de capitaine de navire. Son combadge était épinglé sur son uniforme auquel il avait laissé le col ouvert, pour laisser le faible courant d'air atténuer la sueur qui commençait à perler. Il sentait déjà la chaleur s'insinuer dans son cou et sur son front. Le léger vent chassait ce début de sueur, mais cela allait en empirant. Ils s'étaient téléportés, Rommie avec trois commandos en armes, T'Vol qui scannait déjà les environs tout comme Bib, près de la forêt. Doc observa tout autour de lui. Il voyait le ciel bleu et le soleil pointer haut dans ce ciel. Devant lui, au-dessus des arbres apparaissait l'objectif de sa visite : des tours érodées par le temps et qui semblait vouloir atteindre les étoiles de leurs pointes. Une cité que le temps n'avait point épargné, mais qui était toujours debout, attendant de nouveaux visiteurs.

« Nous sommes à mille cinq mètres au-dessus du niveau de la mer. »

« Bien T'vol, merci. Bib ? » Il se passa quelques secondes puis il vînt se mettre à la droite de Doc.

« Tout est clair, aucun risque comme cela était indiqué par les détecteurs et les sondes. »

« D'accord. » Doc se tut, il continuait d'observer ses tours pointant au-dessus de la cîme des arbres. « Rommie, on y va. » Les trois commandos passèrent en trombe devant Doc pour aller en éclaireur et sécuriser la zone. Rommie ne voulait prendre aucun risque avec Doc dans l'équipe. La perte d'un capitaine était déjà grave, mais deux, se serait la fin des temps. Il se sentait comme attiré par cette planète, mais pas comme Myr. Pour Myr, Cars 9 lui rappelait Bajor avant la prise de contrôle Cardassienne. Il y avait une telle vue dans ses quartiers. Il l'avait vu maintes fois, cette sublime planète incarnant la tranquillité et la paix, accrochée sur les murs de ses quartiers. Mais pour lui, c'était tout autre chose, comme les trompettes du passé lui rappelant ces lieux. Mais aussi loin qu'il s'en souviene, il lui était impossible de se rappeler d'où venaient ces souvenirs, mais ils étaient là. C'était comme s'il avait déjà foulé de ces pieds ce sol, marché jusqu'à cette cité pour y entrer. Il se mit en marche, la curiosité le titillait de trop. T'Vol vînt se mettre à sa gauche tandis que Rommie, tous ses sens en alerte, terminait la marche, son fusil phaseur de type trois entre ses mains. Doc entra dans la forêt de pins. L'odeur caractérisant ces lieux lui emplit les narines. L'odeur de la sève provenant des pins, le calme, tout était là pour lui rappeler les forêts terriennes. Il entendit Rommie l'interpeller derrière son dos, lui faisant remarquer ce que les détecteurs avaient déjà montré.

« Il n'y a aucune trace de vie animale, pas de faune. »

« Exact. » T'Vol ne levait plus les yeux de son tricordeur, si bien que part deux fois Bib vînt l'aider lorsqu'elle eut trébuché par maladresse. Elle semblait captivé par les relevés de son tricordeur. Doc ne pouvait l'en blâmer. On rencontrait que peu de fois une telle planète. Une flore luxuriante sans aucune faune, comme sortie de l'imagination d'un homme.

« La température dans la forêt est seulement de vingt degrés, malgré le soleil qui tape. »

« Il fait toujours frais dans les forêts, T'Vol. » Doc laissa T'Vol et Bib entamer leur discussion scientifique concernant la température dans une forêt. Il n'entendait rien, il n'y avait que ombre et calme en ce lieu. Le vent faisait doucement virevolter les épines tombées sur le sol, montrant la terre en dessous.

Et ils étaient là, avançant tel des géants dans ce lieu de calme. Il avança de plus belle, les distançant, et vit la sortie de la forêt se profiler sous ses yeux. Le bruit de l'eau lui parvint aux oreilles. Il vit trois formes qu'il reconnut sans problème. Les trois commandos qui les avaient devancés se tenaient là. L'un d'entre eux vint à sa rencontre en courant. Doc soupira : ces jeunes voulaient tant faire des éclats qu'ils en étaient imprudents. Il stoppa devant lui et se mit au garde à vous. Doc ne stoppa même pas sa marche, lui passant devant.

« Rapport ! »

« La zone est sécurisée, nous étions.... »

« Vous auriez pu nous en informer par communication et poursuivre plus loin vos investigations. »

« Mais... » Doc ne lui laissa même pas le temps de terminer sa phrase qu'il le laissa en plan. Il passa devant les deux autres commandos sans leurs accorder un seul regard. Il savait que ses paroles allaient être répétées par celui venu à sa rencontre. Un coup de pied à ces jeunes gens ne leurs ferait point de mal, surtout à cette époque de paix où tous se croyaient invincible. L'histoire de la guerre et ses horreurs ne semblaient n'être que du passé, un passé lointain pour certain et trop proche pour d'autres.

* * * * *

Doc stoppa net sa course et observa les paysages se dévoilant sous ses yeux, autour de lui. Il y avait devant lui une grande pyramide en marche grise, haute de plus de deux mètres. Et autour, que des ruines à perte de vue. Cela avait dû être une grande cité par le passé, grandiose et imposante. Le soleil illuminait toute la zone de ses rayons, créant des jeux d'ombres et de lumières dans la flore qui envahissait petit à petit les ruines. Les ombres jouaient sur le sol en fonction du vent qui berçait doucement la cime des arbres. Mais la pyramide était toujours là, imposante avec son ombre se projetant derrière elle, sur la forêt, telle une couverture. Doc s'avança et tomba à sa droite sur des tables en acier marquées du sceau de Starfleet, l'équipement de l'équipe d'exploration de l'Enterprise. Il s'approcha et observa l'équipement, tout semblait avoir traversé les âges et les temps. Ils étaient tous éteints, il ouvrit une mallette et vit un enregistreur situé à l'intérieur, qui fonctionnait encore malgré l'état de la mallette rongée par la rouille. D'un coup, le vent se leva, plus frais que l'atmosphère générale de la planète. Doc se retourna, regarda en direction de la lisière de la forêt et de la pyramide puis il revint vers la mallette. Le reste de l'équipe n'allait pas tarder à le rejoindre lorsqu'il stoppa net son

mouvement et se retourna, la main sur son arme, les yeux braqués vers la pyramide. Il y avait là une forme drapée en noir de la tête au pied, tenant un bâton aussi grand qu'elle, qui l'observait. Les ombres semblèrent apparaître tout autour de lui, cachant la lumière du soleil malgré sa présence dans le ciel. Mais cette présence s'amenuisait car les nuages se levaient dans le ciel, ombrageant l'univers tout autour de Doc. Le vent vint fouetter les feuilles qui jonchaient le sol, des feuilles dont il ne savait d'où elles pouvaient venir car seuls des pins entouraient la cité. Doc laissa la mallette et son contenu sur la table. Sortant son tricolore et son phaseur, il se dirigea vers cet être qui était sorti de nulle part. Il stoppa à moins de cinq mètres de lui et constata que le tricolore ne détectait rien. Il garda son phaseur braqué vers le sol, à mi-chemin entre la position verticale et horizontale par rapport à son corps.

« Votre arme et votre tricolore ne peuvent point vous aider, capitaine Doc. »

« Qui êtes vous ? » Doc n'était pas surpris que cet être connaisse son nom, ou même son grade. Il y avait tellement de surprises en ce monde.

« Je suis personne, et tout le monde à la fois. » Doc resta perplexe devant cette affirmation qui apportait plus de questions que de réponses.

« Je suis les réponses à vos questions, et les questions à ces réponses. »

« Que voulez-vous ? » L'être sortit un objet de sa tige et le montra à Doc. Ce dernier ne vit aucune main tenant cet objet car elle était camouflée par la manche de sa tenue. Un médaillon pendait au bout d'une chaîne dorée, tournant doucement d'un côté vers l'autre.

« L'important est de savoir ce que, vous, vous voulez, capitaine ? » Doc fronça les sourcils et fit un pas en avant.

« Capitaine !!! » Doc se retourna et vit Rommie accompagné des autres courir vers lui, les armes à la main. Il se retourna mais il n'y avait plus personne, que le vent. Il s'avança et trouva dans l'herbe le médaillon. Une ombre se dessina au-dessus de lui, et il se releva pour tomber sur le regard de Rommie. Il tenait entre les mains le médaillon, le faisant tourner entre ses doigts. Rommie le vit et interrogea du regard son capitaine.

« Plus tard... qu'est ce qu'il y a ? »

« Ca, on voudrait bien le savoir, capitaine ! » T'Vol venait de prendre place à coté d'eux, lui montrant son tricolore. Doc le regarda et vit des relevés plutôt inquiétants. Il se tourna vers un des commandos.

« Vous, allez me chercher les mémoires qui sont là bas. » En disant cela, Doc montra de la main la table et le matériel scientifique. « La grande boîte. » Doc leva la tête vers le ciel qui s'assombrissait, les nuages semblaient naître de toute part, et le vent se levait de plus belle. Un temps d'orage, voire de tempête, semblait se former comme jamais il n'en avait vu. Il vit le commando qu'il avait envoyé lever la main pour dire qu'il avait trouvé. Doc porta la main à son combadge.

« Magellan, téléportation d'urgence » Une pluie se forma devant ses yeux, puis il vit la forme drapée de noir réapparaître devant lui. Une voix sembla se faufiler jusqu'à ses oreilles.

« Le passé n'est pas ce que vous croyez, et votre futur est celui que vous bâtirez. Mais toute route est semée d'embûche, et aussi dangereuse et incertaine que sera votre vie, vous devrez les affronter. »

USS Magellan.

Doc arriva sur la passerelle, comme tous les autres membres de l'équipe d'exploration, avec sa veste et son équipement d'exploration encore sur lui. Myr se leva et se dirigea vers lui, il était appuyé contre la rambarde courant derrière le banc de commandement, observant l'écran.

« Il se passe quelque chose de bien curieux sur cette planète, capitaine. »

« Je vois cela numéro un » Il tapa des mains sur la rambarde et se redressa. « Schizo, on éloigne le navire. » Il se tourna vers Rommie qui avait repris son poste, tout comme T'Vol. Seul Bib n'était pas à son poste mais la curiosité l'emportait, il resterait. « Rommie, asservissement de l'Enterprise E, on le prend en laisse. » Doc reporta son attention sur l'écran central qui montrait toujours la vue de la planète sous le fond étoilé. Une planète qui semblait se faire assaillir par un voile noir, épousant toute sa surface. La nuit venait de prendre possession de Cars 9, pour la mener dans un lointain sommeil dont elle ne pourrait jamais en ressortir. Il n'aurait su dire pourquoi, mais il observait les derniers moments de Cars 9 se déroulant sous ses yeux. Il entendit des voix derrière lui et se retourna pour voir T'Vol qui lui montrait l'écran. Il regarda de nouveau, et il vit des nuages gris se former autour de la planète, rien comparé à ce qu'il venait de voir à l'instant. Qu'est ce qu'il se passait, perdait-il la tête, ou la

rencontre qu'il avait eu l'avait chamboulé plus qu'il l'aurait cru. Ou encore plus simplement, il devenait fou. Il sentit comme une douce main venir caresser son visage, calmer ses pensées. Il sut, sans se tourner, que Diane avait senti sa détresse au travers des ondes télépathiques qu'il devait transmettre tel un émetteur subspatial. Elle était en train de l'aider à retrouver son calme. Il forma dans son esprit l'image du remerciement et cette douce main se mua loin de son esprit, ne laissant que calme et sérénité en son sein. Il jeta un rapide coup d'œil et accrocha un faible sourire sur le visage de Diane, lui disant pas de quoi. Elle avait compris ce qu'avait assailli Doc. Il vit la vue se modifier, le navire étant en train de changer de direction. Le Magellan rompit l'orbite en entraînant l'Enterprise dans son sillage, puis s'éloigna de Cars 9.

« T'Vol, lancez des sondes. Trois pour observer la planète, de classe cinq. »

« A vos ordres. » Il descendit jusqu'à la zone centrale, et sans se retourner, il ordonna qu'on affiche la planète sur l'écran principal. La vue des étoiles changea, il retrouva celle de la planète.

« Par les prophètes. »

« Oui numéro un, vous avez plutôt raison. » Il entendit tout autour de la passerelle des cris et des mots de stupeur à la vue de ce qui se déroulait sous leurs yeux. Le soleil devait éclairer la planète, et ils étaient dans son axe mais c'était tout le contraire. Une sorte de couverture noire s'étendait sur toute la planète, l'enveloppant de son étreinte et l'entraînant dans un profond sommeil. Doc n'avait pas rêvé, seulement vu le futur.

« Mais qu'est ce qu'il se passe ? »

« Je n'en ai aucune idée Bib. » Doc se retourna vers T'Vol dont les yeux ne montraient qu'incompréhension. « Je ne sais pas ce qu'il se passe capitaine. »

« Regardez ! » Doc se retourna, une enseigne venait de pointer le doigt sur l'écran. Il vit que la brume noire avait englouti complètement la planète, qui semblait rétrécir.

« T'Vol ? »

« Il semblerait que cette brume se rapproche du sol de la planète, et on dirait qu'elle ne fait qu'un centimètre d'épaisseur. Elle défie toutes les règles de la physique. »

« Illogique ! » Doc sourit, malgré la situation alarmante qui se déroulait sous ses yeux.. Entendre Bib dire cela semblait aussi déplacé qu'un Klingon tenant la porte à un Romulien pour le laisser entrer vivant chez lui. T'Vol ne semblait pas avoir relevé la remarque et de toute façon, elle n'était qu'à moitié Vulcaine. Et surtout, les données arrivant sur sa console devaient l'intéresser nettement plus que les remarques de Bib.

« Cette brume est au sol de la planète, on dirait que... » Doc se retourna, comme Myr, l'interrogeant du regard. Il la vit lever les yeux de ces instruments pour en regarder la planète, un regard incrédule dans ses yeux comme si elle ne croyait pas ce qu'elle lisait. Doc et Myr se retournèrent, et observèrent la planète. Ils comprirent ce qui avait étonné T'Vol, et il y avait de quoi. Cette boule bleue et verte, cet havre de paix où la vie semblait avoir disparu, n'était plus qu'un caillou sans vie flottant dans l'espace. C'était devenu une planète morte, sans vie, ni flore, ni faune, ni atmosphère, juste une grande surface grise défigurée par des cratères. Un caillou mort qui était en révolution autour du soleil. Cars 9 était devenue telle sa lune : un astre mort. Doc observa de plus près, et cru distinguer la pyramide se dessinant à la surface de la planète. Il passa les données sur l'écran de son accoudoir et eu la confirmation que la pyramide était toujours là. Il enregistra les données et se tourna vers Myr qui venait de poser la question que tous se demandaient.

« Qu'est ce qui a bien pu faire cela ? »

« Aucune idée commandant. » Doc observa Myr, ses yeux étaient ouverts comme des billes. Doc reporta son attention sur l'écran.

« T'Vol, le soleil. »

« Heu... On dirait qu'il... » Doc n'eut pas besoin d'un entendre plus.

« Schizo ! On se taille vitesse maximum » Doc se tourna vers Rommie tandis que Schizo entamait la trajectoire de fuite.

« Rommie, passage en distorsion d'urgence. »

« A vos ordres. »

« Il faut que l'Enterprise le fasse en premier, et nous ensuite. » Il fit signe de la tête à Rommie de le faire et la fin de la phrase de T'Vol lui parvint enfin.

« ...s'effondre. » Doc retourna s'asseoir sur son fauteuil, tout comme Myr. Devant eux, sur l'écran, le soleil de Cars venait de s'effondrer. Il sembla un instant rester figé, mais juste un court instant, puis il explosa libérant son énergie. Il venait de devenir une supernova. L'onde de choc qui résulta de l'explosion se propagea dans tout le système, enveloppant la première planète et la faisant exploser en poussière dans son étreinte.

« Rommie, alerte rouge, tout le monde à son poste. » dit Myr en prenant place sur son siège. Doc releva la tête vers l'écran en jetant un rapide coup d'œil sur Myr qui avait repris son air de roc imperturbable.

« Schizo, il faut une minute pour que l'Enterprise n'ait plus besoin d'asservissement, il est grand temps que vous alliez plus vite. »

« A vos ordres capitaine » Doc pouvait facilement deviner un sourire se dessinant sur le visage du pilote. Il vit l'Enterprise passer devant eux et entrer en distorsion.

« Top moins une minute »

« Schizo ! » En disant cela Doc se cala dans son fauteuil car Schizo entamait la procédure d'urgence. Une procédure qui consistait à passer 0.99c de vitesse d'impulsion, quasiment la vitesse de la lumière. Ils seraient obligés par la suite à modifier leurs horloges temporelles, car à cette vitesse, ils joueraient un peu avec le temps. Doc se sentit attirer dans son fauteuil quand le Magellan sauta en avant. La voix de Rommie derrière lui faisait le compte à rebours avant leur passage en distorsion, accompagné de celle de T'Vol faisant le décompte du temps d'impact avec l'onde du choc.

« Temps moins trente seconde.

« Temps avant impact, trente cinq secondes. » Doc resta de marbre, observant l'écran de la passerelle montrant les étoiles se mouvant. Il vit une planète passer à côté du Magellan, si vite qu'il ne put dire si elle était tellurique ou composée de gaz. Il savait que Schizo tentait de demander le maximum de puissance au navire, lui imposant nombre de contraintes pour pouvoir sauver l'équipage. Il savait aussi que Shorty, en salle des machines, devait voir rouge devant un tel changement de régime.

« Temps, moins quinze secondes »

« Temps avant impact, seize secondes. » Ils avaient maintenant une seconde pour pouvoir s'échapper, autant dire une poussière au niveau de l'univers,

et l'éternité à leur niveau. L'onde de choc était en train de les rattraper, Doc le voyait sur l'écran de son accoudoir. Elle semblait comme attirée par eux, allant beaucoup plus vite que la normale. Il se passait des événements pas très clairs en ces lieux, encore des questions sans réponse.

« Temps moins cinq secondes.

« Temps avant impact, six secondes. » La voix de Rommie, sans aucun stress, entama le compte à rebours. Il enviait Rommie de n'avoir aucune émotion et de garder son calme dans toutes circonstances.

« Temps moins trois secondes, ...deux secondes,...une seconde... »

« Schizo ! » Schizo joua avec ses doigts et tous furent attirés de nouveau en arrière. Le navire venait de sauter en distorsion sans prévenir ; si vite que les compensateurs d'inertie n'eurent pas le temps de jouer leur rôle. Doc entendit des personnes perdre l'équilibre. Bib râla derrière lui lorsqu'il perdit le sien. Les cris et les râles semblaient retentir de partout tandis que le navire sautait en distorsion, échappant à une destruction certaine. Doc constata via l'écran de son accoudoir qu'ils avaient distancé l'onde de choc. Il sentit la pression diminuer, les systèmes d'inerties compensaient dorénavant les contraintes physiques créées par ce déplacement spatial. Dans l'espace, même entouré de vide, dans une atmosphère comme la leur, la pression pouvait se créer. Les systèmes d'inerties étaient là pour palier à cela, une grande invention mais qui, comme toute mécanique, exigeait un temps de réponse, même infime soit-il. Doc se tourna vers Myr, avec un sourire au bout des lèvres.

« Pour une première mission... »

« On fait fort » Un sourire illumina ce visage, un des rares qui pouvaient se dessiner sur le visage de Myr. « T'Vol, vue arrière » Ils virent la fin d'un système solaire se dérouler sous leurs yeux, des planètes se faisant annihiler par l'onde de choc provoquée par l'effondrement de leur soleil. Une mort sans raison, qui engouffra la dernière planète du système solaire, un petit rocher pas plus grand que la lune de Cars9.

« Capitaine l'onde est en train d'annihiler la dernière planète, sa puissance... » Doc se retourna, tout comme Myr vers T'Vol. « Et il n'y a plus rien » Doc observa l'écran, l'onde de choc avait disparu, il n'y avait plus rien. C'était comme une vague qui venait de stopper dans sa course folle de destruction, comme si on lui avait dit simplement STOP ! Un voile qui venait de tomber. Le système solaire n'était plus que du passé, que des particules d'un passé qui aurait

pu être glorieux. Le soleil de Cars était devenu une naine blanche, sans grand intérêt, petite et frêle dans un système solaire n'existant plus. Doc observa encore un instant ce qui avait été, il n'y a même pas une heure, un immense système solaire, recelant nombre de secrets, mais il était maintenant devenu poussière. Il restait tant de questions, et des réponses qui semblaient lui avoir échappé.

« Schizo, cap vers la base stellaire 001, il nous faut ramener l'Enterprise E sur Terre. » Il savait que l'amiral Jojo attendait son rapport qui serait, il faut bien le dire, étonnant pour une première mission.

« A vos ordres. » Il se passa une minute, bien courte comparée aux dernières écoulées et l'Enterprise E passa en distorsion, suivit du Magellan une minute après. Ils retournaient sur Terre avec plus de questions que de réponses. Ils savaient tous que cette aventure ne faisait que commencer.

Epilogue

USS Magellan. Quartier du capitaine

Doc se laissa aller dans son canapé. Il venait de terminer son rapport avec l'amiral Jojo. Un rapport qu'il n'aimait pas faire et qu'il ne voudrait pas avoir à refaire dans le futur. Sa mission, en fin de compte, avait été un échec bien cuisant. Il avait ramené l'Enterprise E, mais le capitaine Picard était déclaré disparu, présumé mort. Un système solaire avait été entièrement anéanti, les preuves avec lui, par une force inconnue. L'homme qui l'avait attaqué, se disant son frère, dont il ignorait son identité et sa provenance, était toujours quelque part dans l'univers. Il était sûr d'une seule et unique chose : cet homme venait de cet univers et non d'un univers parallèle. L'homme qui lui avait donné le médaillon était une inconnue pour lui, comme tous les événements qui s'étaient produits par la suite. Il y avait tellement de questions, et si peu de réponses à apporter. L'amiral Jojo l'avait quand même félicité d'avoir pu ramener l'Enterprise E en un seul morceau, avec une seule perte, de taille mais unique. Il y avait aussi le résultat des détecteurs, une vue holographique complète de la cité qui était sur la planète. Personne ne savait ce qu'elle signifiait, qui l'avait construite et pourquoi. Il y avait encore trop de questions. Mais une chose le rassurait, l'homme qu'il avait rencontré apparaissait bien sur l'hologramme d'enregistrement qu'il avait récupéré. Il n'avait pas rêvé, il n'était pas fou et cela, dans un sens, le rassurait. Il observa le médaillon qu'il tenait entre ses mains. Il était parcouru par des signes en relief sur sa surface dorée, et tenu par une chaîne, dorée également. Personne ne savait de quel matériau il était constitué mais Starfleet avait décidé de le lui laisser. Cet homme, qui qu'il soit, lui avait remis ce

pendentif pour une raison bien mystérieuse. Qui sait, dans un futur proche, il aurait la réponse à cela, et peut d'être d'autres réponses à des questions restées dans l'obscurité. Il porta son regard sur ses quartiers, grands et spacieux à la fois. Un bureau contre la cloison, surmonté d'une peinture murale représentant son navire domptant une supernova en fin de vie. Une image ironique en soit, car le Magellan l'avait bel et bien fait. Deux fauteuils encadrant une table basse, devant laquelle il se tenait, assis sur le canapé. A sa gauche, sa chambre avec l'accès aux toilettes et à la salle de douche. Tous les quartiers des officiers avaient des douches à eau tandis que les autres disposaient d'une douche ionique. C'était des quartiers standards d'officiers commandants pour un classe Intrépide nouvelle génération ; un navire qui s'était très bien comporté dans les situations d'urgences. Le rapport qu'il venait de transmettre au secteur naval de Starfleet en faisait l'éloge : aucune fausse note, du moins pour l'instant. Il se retourna et observa par la baie vitrée parcourant tout un pan de ses quartiers, l'univers infini s'étendant sous ses yeux. Il y voyait les étoiles, lumineuses dans l'espace noir. Il n'en voyait pas autant que s'il s'était trouvé hors de la zone terrestre, la luminosité de la Terre l'empêchant de toutes les voir. Il était là pour ça, pour les dompter. Il prit le médaillon et le mit autour du cou, puis il se leva et se dirigea vers la passerelle. Une nouvelle mission l'attendait : l'exploration. Aller là où personne n'est jamais allé, découvrir de nouvelles races, de nouvelles civilisations, et au mépris du danger, faire reculer les frontières de l'infini...

F I N